



Portrait des services vétérinaires dans le secteur équin au Québec

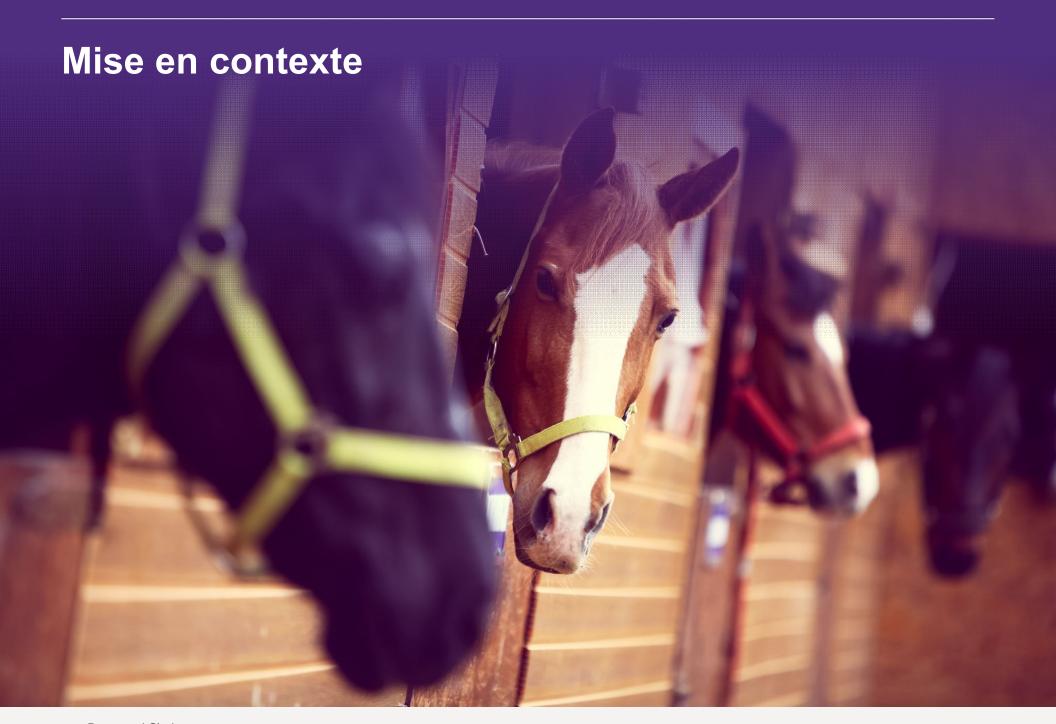
Rapport final



Table des matières

Mise en contexte	3
Analyse des données	6
Consultation auprès des propriétaires de chevaux	19
Consultation auprès des médecins vétérinaires	43
Principaux constats et conclusion	64
Annexe	71





Mise en contexte

Cheval Québec est un organisme fédéré de régie de l'activité équestre. Son champ principal d'activité est la représentation des intérêts, la promotion, la coordination, l'organisation et la réalisation d'activités au bénéfice du secteur équin et de ses membres au Québec. Il compte plus de 19 000 membres individuels, dont 75 % sont propriétaires de chevaux, mais aussi des établissements équestres, des éleveurs, des clubs équestres et des associations.

Dans les dernières années, l'accès à des services vétérinaires est ressorti fréquemment comme un enjeu pour plusieurs propriétaires équins à travers la province. Le *Groupe de travail sur la pénurie de médecins vétérinaires équins* a été mis en place pour réfléchir aux solutions potentielles pour faire face à cette situation.

En parallèle, le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ) a réalisé une étude « Portrait 2020 des services vétérinaires dans le domaine bioalimentaire québécois » faisant état de la répartition de l'offre en services vétérinaires dans les secteurs aviaire, bovin, caprin, ovin et porcin. L'étude excluait toutefois le domaine équin. L'approche utilisée, bien que pas tout à fait adaptée pour le secteur équin, semblait intéressante pour faire ressortir un bon portrait de la situation.

Afin de poursuivre ses travaux, Cheval Québec souhaitait documenter davantage la situation. L'organisme a donc mandaté RCGT pour dresser un portrait qui s'appuie sur l'analyse des données de médecins vétérinaires, la réalisation d'un sondage auprès des propriétaires de chevaux, la réalisation d'un sondage auprès des médecins vétérinaires et la tenue d'entrevues auprès de médecins vétérinaires.



Méthodologie

Afin d'atteindre les objectifs, les travaux suivants ont été réalisés :

Collecte de données secondaires

- Données sur les médecins vétérinaires pratiquant dans le secteur équin au Québec
- Données sur les orientations de carrière des étudiants de la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal
- Données sur le nombre de chevaux par région provenant du recensement réalisé en 2021 auprès des membres de Cheval Québec

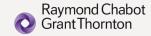
Collecte de données primaires

- Sondage électronique auprès de propriétaires de chevaux
- Sondage électronique auprès des médecins vétérinaires exerçant dans le secteur équin au Québec
- Entrevues auprès de médecins vétérinaires exerçant dans le secteur équin ou ayant exercé dans ce secteur au Québec

Analyse des données et constats

- Analyse des données recueillies
- Élaboration de ratios pour mieux comprendre l'état de la situation par région
- Identification des principaux enjeux pour les propriétaires
- Identification des principaux défis pour les médecins vétérinaires
- Rédaction d'un rapport présentant les grands constats

La collecte des données a été facilitée par la collaboration de Cheval Québec et de plusieurs de ses partenaires, dont l'Ordre des médecins vétérinaires du Québec (OMVQ), la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal (FMV), l'Association des vétérinaires équins du Québec (AVEQ) et le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ).



Analyse des données



Définitions et sources d'information

Afin de s'assurer d'une même compréhension par l'ensemble des lecteurs, vous trouverez ci-dessous certaines précisions quant aux termes utilisés dans cette section. Les sources d'information pour ces différentes données sont également précisées :

Données sur les médecins vétérinaires

Les données sur les médecins vétérinaires proviennent de la base de données de l'OMVQ concernant les médecins vétérinaires inscrits en octobre 2022. Il s'agit d'un portrait statique à ce moment. Les informations permettaient de connaître le nombre d'années depuis leur première inscription à l'OMVQ, leur genre et leur région de pratique. L'ensemble des médecins vétérinaires dans la base de données utilisées ont indiqué offrir des services dans le secteur équin. Nous ne connaissons toutefois pas la proportion de services offerts aux chevaux.

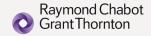
- **Médecins vétérinaires équins** : médecins vétérinaires qui offrent une part de ses services dans le secteur équin. Ils ont déclaré que le domaine équin était leur domaine principal d'exercice ou leur domaine secondaire.
- Médecins vétérinaires équins exclusifs : médecins vétérinaires qui offrent l'ensemble de leurs services dans le secteur équin.

Certaines données sont comparées avec celles des médecins vétérinaires pour grands animaux (sauf équins). Ces données sont tirées du Portrait 2020 des services vétérinaires dans le domaine bioalimentaire québécois – Secteur aviaire, bovin, caprin, ovin et porcin, produit par le MAPAQ dans le cadre du Programme intégré de santé animale du Québec.

• **Médecins vétérinaires pour les grands animaux et industrie animale**: médecins vétérinaires qui offrent des services dans les domaines aviaire, bovin, caprin, ovin et porcin. Certains pourraient aussi offrir des services aux chevaux, mais il ne s'agit pas de leur pratique principale.

Données sur le nombre de chevaux

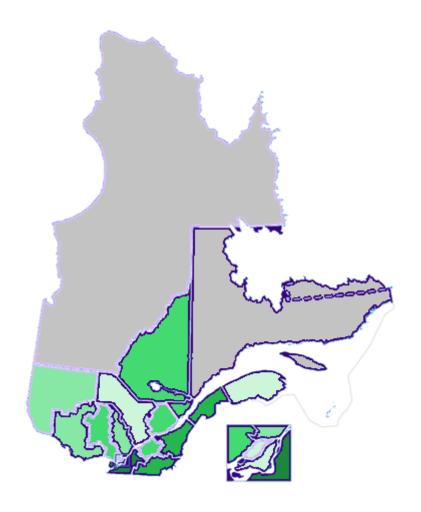
Les données sur le nombre de chevaux sont tirés du recensement réalisé par Cheval Québec en 2021 auprès des ses membres, où chacun a précisé le nombre de chevaux qu'il possédait ainsi que les régions où ces chevaux étaient logés. Nous sommes conscients que ces données ne représentant pas l'ensemble du cheptel au Québec, mais il s'agit des données les plus complètes qui existent.



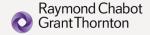
Médecins vétérinaires équins au Québec

Selon la base de données de l'Ordre de médecins vétérinaires du Québec (OMVQ), en date d'octobre 2022, on compte 287 médecins vétérinaires qui pratiquent dans le domaine équin. Il ne s'agit pas nécessairement d'une pratique équine exclusive. On en retrouve un plus grand nombre dans la région de la Montérégie et, dans une moindre mesure, dans Chaudière-Appalaches et en Estrie.

	Médecins vétérinaires éguins
Montérégie	74
Chaudière-Appalaches	36
Estrie	34
Bas-Saint-Laurent	30
Centre-du-Québec	26
Capitale-Nationale	18
Saguenay–Lac-Saint-Jean	17
Laurentides	13
Lanaudière	12
Abitibi-Témiscamingue	9
Outaouais	6
Mauricie	5
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	3
Montréal	3
Laval	1
Côte-Nord	0
Nord-du-Québec	0
PROVINCE	287



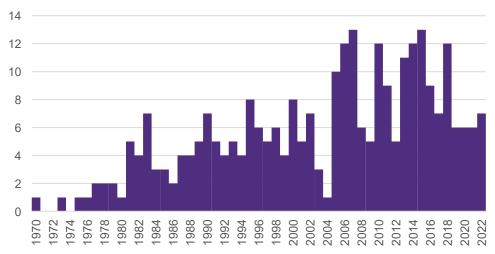
Source : Base de données, Ordre des médecins vétérinaires du Québec, octobre 2022



Caractéristiques des médecins vétérinaires équins – Nombre d'années de pratique

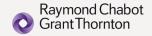
En 2022, le nombre moyen d'années de pratique depuis la première inscription au tableau de l'OMVQ est de près de 19 ans. Pour 33 % d'entre eux, la première inscription date de plus de 25 ans. On remarque que cette proportion est particulièrement élevée dans certaines régions comme l'Outaouais, les Laurentides et Montréal. En comparant avec les données issues du « Portrait 2020 des services vétérinaires dans le domaine bioalimentaire québécois », on note également que cette proportion est plus élevée que ce qui est observé dans le domaine de pratique des grands animaux et industrie animale excluant les équins (20 %).





	Pourcentage de médecins vétérinaires équins étant inscrits à l'OMVQ depuis 25 ans ou plus
Outaouais	83 %
Laurentides	54 %
Estrie	41 %
Montérégie	35 %
Montréal	33 %
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	33 %
Abitibi-Témiscamingue	33 %
Ensemble de la province	33 %
Centre-du-Québec	31 %
Capitale-Nationale	28 %
Chaudière-Appalaches	28 %
Lanaudière	25 %
Saguenay–Lac-Saint-Jean	24 %
Bas-Saint-Laurent	20 %
Mauricie	20 %
Laval	0 %

Source : Base de données, Ordre des médecins vétérinaires du Québec, octobre 2022 Pour les données du domaine de pratique des grands animaux : Portrait 2020 des services vétérinaires dans le domaine bioalimentaire équin québécois, MAPAQ

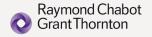


Caractéristiques des médecins vétérinaires équins – Pourcentage de femmes

Parmi les médecins vétérinaires équins, on compte 58 % de femmes. Ceci est légèrement inférieur à la moyenne globale pour l'ensemble des médecins vétérinaires au Québec (67 %), mais plus élevé que ce qui est observé chez les médecins vétérinaires de grands animaux et industrie animale excluant les équins (41 %).

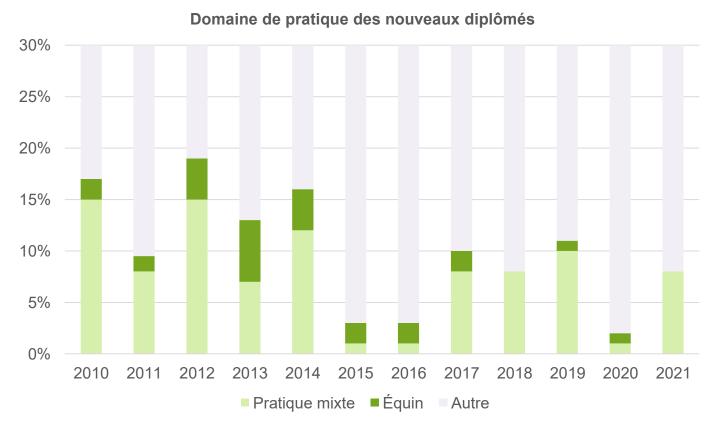
	Pourcentage de femmes dans les médecins vétérinaires équins
Laval	100 %
Mauricie	100 %
Lanaudière	83 %
Capitale-Nationale	83 %
Saguenay–Lac-Saint-Jean	71 %
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	67 %
Montréal	67 %
Outaouais	67 %
Montérégie	65 %
Ensemble de la province	58 %
Laurentides	54 %
Bas-Saint-Laurent	50 %
Centre-du-Québec	46 %
Estrie	44 %
Chaudière-Appalaches	44 %
Abitibi-Témiscamingue	22 %

Source : Base de données, Ordre des médecins vétérinaires du Québec, octobre 2022
Pour les données du domaine de pratique des grands animaux : Portrait 2020 des services vétérinaires dans le domaine bioalimentiare équin québécois, MAPAQ



Nouveaux diplômés en médecine vétérinaire équine

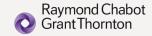
En 2022, on compte neuf nouveaux diplômés inscrits à l'OMVQ. On ne compte toutefois que deux diplômés récents qui en sont à leur deuxième année de pratique. En prenant connaissance des domaines de pratique de nouveaux diplômés dans les dix dernières années, on constate que le domaine équin est systématiquement minoritaire : il oscille entre 0 % et 6 %. Considérant qu'il y a moins de 100 diplômés chaque année, le nombre de nouveaux médecins vétérinaires pratiquant dans le domaine équin est donc très limité.



La part de médecins vétérinaires adoptant une pratique mixte est plus élevée que la pratique équine. En effet, elle se situe entre 1 % et 15 %. selon les années. À noter que la base de données ne permet pas de préciser ce que contiennent ces pratiques mixtes: elles n'impliquent pas nécessairement une portion dans le domaine équin.

De plus, le tableau présente le domaine de pratique lors de la première année suite à la diplomation. En raison d'enjeu de rétention, il est possible que certains de ces nouveaux vétérinaires équins ne soient pas demeurés dans ce domaine d'activité.

Source: Le Veterinarius, automne 2021, vol. 37, no 4

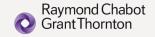


Arrivées et départs anticipés de médecins vétérinaires équins

Nous n'avons pas le nombre exact de départs de la profession ou du domaine pour l'année, mais on peut estimer que, en 2022, 15 % des médecins vétérinaires offrant des services équins pourraient quitter prochainement ou diminuer leur pratique en raison du nombre d'années d'exercice. À l'inverse, on compte 3 % de nouveaux diplômés.

	Nombre total de médecins vétérinaires équins	vétérinair (inscriptio	és des médecins es équins n à l'OMVQ de 35 ans)	équ	ecins vétérinaires iins diplômés)
Abitibi-Témiscamingue	9	3	33 %	1	11 %
Bas-Saint-Laurent	30	1	3 %	2	7 %
Capitale-Nationale	18	2	11 %	1	6 %
Centre-du-Québec	26	2	8 %	0	0 %
Chaudière-Appalaches	36	3	8 %	2	6 %
Côte-Nord	0	0	n. d.	0	n. d.
Estrie	34	6	18 %	0	0 %
Gaspésie-Îles-de la Madeleine	3	1	33 %	1	33 %
Lanaudière	12	2	17 %	0	0 %
Laurentides	13	3	23 %	0	0 %
Laval	1	0	0 %	0	0 %
Mauricie	5	0	0 %	1	20 %
Montérégie	74	12	16 %	1	1 %
Montréal	3	1	33 %	0	0 %
Nord-du-Québec	0	0	n. d.	0	n. d.
Outaouais	6	5	83 %	0	0 %
Saguenay–Lac-Saint-Jean	17	1	6 %	0	0 %
Ensemble de la province	287	42	15 %	8	3 %

Source : Base de données, Ordre des médecins vétérinaires du Québec, octobre 2022

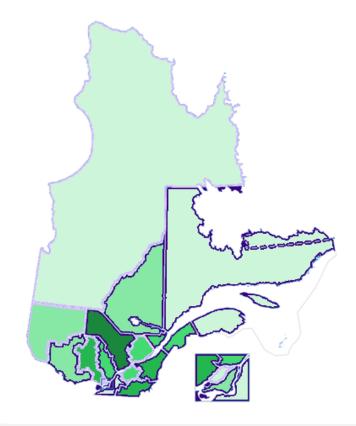


Nombre de chevaux au Québec

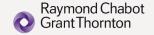
La situation d'accès à des services vétérinaires équins est fortement liée au nombre de chevaux puisqu'ils nécessitent tous des soins. Il n'existe aucun recensement des chevaux au Québec. Plusieurs sources de données permettent d'obtenir des informations, mais aucune ne permet d'avoir un portait global définitif. La source récente la plus fiable est celle du recensement réalisé par Cheval Québec en 2021 auprès des ses membres. Sachant que ces données ne représentent pas l'ensemble du cheptel de chevaux québécois, les différents ratios et calculs faits à partir de ces données donnent donc un portrait plus conservateur de la situation.

Le recensement permet d'obtenir 19 899 chevaux, mais Cheval Québec extrapole que l'ensemble des membres de Cheval Québec auraient 25 318 chevaux. Ceci ne prend pas en compte les chevaux des personnes qui ne sont pas membres de l'association. Dans certains secteurs de la région de l'Outaouais où un inventaire plus détaillé a été fait, on peut parler du double, voire même de quatre fois plus de chevaux que ce qu'on retrouve dans la base de données de Cheval Québec.

	Chevaux déclarés par les membres de Cheval Québec (2021)		
	Nombre de chevaux	Part	
Montérégie	3 802	19 %	
Estrie	2 277	11 %	
Chaudière-Appalaches	2 164	11 %	
Laurentides	2 157	11 %	
Lanaudière	1 566	8 %	
Capitale-Nationale	1 542	8 %	
Centre-du-Québec	1 344	7 %	
Outaouais	1 020	5 %	
Saguenay–Lac-Saint-Jean	960	5 %	
Bas-Saint-Laurent	933	5 %	
Mauricie	796	4 %	
Abitibi-Témiscamingue	514	3 %	
Montréal	237	1 %	
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	205	1 %	
Côte-Nord	174	1 %	
Laval	168	1 %	
Nord-du-Québec	40	0 %	
Ensemble de la province	19 899	100 %	



Source: Rapport annuel 2021, Cheval Québec



Ratio de chevaux par médecin vétérinaire équin

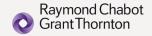
Dans un premier temps, nous pouvons esquisser rapidement le portrait de la situation, en établissant un ratio du nombre de chevaux par médecin vétérinaire desservant le domaine équin. Bien que le nombre réel de chevaux soit plus élevé et que le temps dédié au domaine équin varie d'un médecin vétérinaire à l'autre, ce ratio permet de faire ressortir rapidement certaines disparités entre les régions.

	Nombre de chevaux déclarés par les membres de Cheval Québec en 2021	Nombre de médecins vétérinaires équins	Ratio du nombre de chevaux par médecin vétérinaire équin
Bas-Saint-Laurent	933	30	31
Montérégie	3 802	74	51
Centre-du-Québec	1 344	26	52
Saguenay–Lac-Saint-Jean	960	17	56
Abitibi-Témiscamingue	514	9	57
Chaudière-Appalaches	2 164	36	60
Estrie	2 277	34	67
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	205	3	68
Ensemble de la province	19 899	287	69
Montréal	237	3	79
Capitale-Nationale	1 542	18	86
Lanaudière	1 566	12	131
Mauricie	796	5	159
Laurentides	2 157	13	166
Laval	168	1	168
Outaouais	1 020	6	170
Nord-du-Québec	40	0	n.a.
Côte-Nord	174	0	n.a.

Les régions de Lanaudière, de la Mauricie, des Laurentides, de Laval et de l'Outaouais ont des ratios beaucoup plus élevés que la moyenne provinciale.

Au-delà de ce ratio, il peut tout de même y avoir des enjeux dans les autres régions. Plusieurs explications sont possibles pour les régions pour lesquelles le ratio semble moins représentatif : certaines couvrent de grands territoires qui ne sont pas entièrement bien desservis. De plus, les médecins vétérinaires pris en compte ne pratiquent pas exclusivement dans le domaine équin, le temps disponible pour les soins aux chevaux peut varier. Finalement, rappelons que le nombre de chevaux utilisé est une donnée partielle.

Source : Analyse RCGT, Rapport annuel Cheval 2021 Québec, Base de données, Ordre des médecins vétérinaires du Québec, octobre 2022



Indice de fragilité des établissements vétérinaires

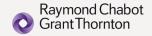
Pour son portrait des services vétérinaires dans le domaine bioalimentaire québécois des secteurs aviaire, bovin, caprin, ovin et porcin, le MAPAQ a défini un indice de fragilité des établissements vétérinaires (IFEV) qui permet de faire ressortir les établissements qui sont plus à risque. Cet indice permet de comparer entre eux les établissements en fonction des risques liés au recrutement et à la rétention de leurs effectifs.

Il s'agit d'une approche très intéressante et basée sur des variables objectives et mesurable de façon comparable pour différents lieux. Elle ne s'applique pas tout à fait à la pratique équestre et ne répond pas totalement aux besoins de cette étude :

- Tout d'abord, l'indice permet de qualifier chaque établissement vétérinaire. Dans le domaine équin, on retrouve un grande nombre de médecins vétérinaires solo ou qui ne sont pas regroupés en établissement. De plus, cette étude ne visait pas à identifier individuellement les lieux à risque, mais bien de faire ressortir les régions où la problématique est la plus importante ou à risque de le venir.
- Ensuite, certaines variables, comme le nombre de site ayant déclaré un élevage de bovins laitiers ou la moyenne des revenus agricoles ne sont pas adaptés à la pratique équine. On ne compte pas de données relatives aux écuries ou établissements équestres et on retrouve un grand nombre de propriétaires individuels répartis sur le territoire. De plus, peu ont une exploitation agricole liée à leurs chevaux.

Elle constitue toutefois une bonne base pour développer un indice de fragilité des régions par rapport aux services vétérinaires équins. La page suivante fait ressortir les éléments que nous avons conservé pour le développement d'un nouvel indice.

Celui-ci ne sera pas comparable avec celui développé par le MAPAQ et ne permet pas d'atteindre les mêmes objectifs. Ses résultats ne doivent donc pas être utilisés en comparaison avec ceux de l'IFEV.

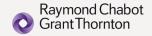


Calcul de l'indice de fragilité des régions

Afin de nous rapprocher de la démarche effectuée par le MAPAQ pour les autres grands animaux dans le domaine bioalimentaire, nous nous sommes inspirés de cet indice pour en développer un similaire, adapté à la pratique équine et aux données disponibles. Pour cet indice, les variables utilisées sont les suivantes :

- Nombre de médecins vétérinaires ayant déclaré le domaine équin comme domaine principal ou domaine secondaire;
- Proportion de femmes inscrites au tableau de l'OMVQ depuis 10 ans et moins et qui œuvrent en tout ou en partie dans le domaine équin – cette variable est en lien avec le risque de baisse d'effectifs vétérinaires à court terme. Le seuil, repris de l'IFEV, a été établi selon des données québécoises où les femmes sont plus susceptibles de travailler à temps partiel ou de s'absenter pour des périodes prolongées (par exemple, congé parental) durant les 10 premières années de leur pratique;
- Proportion de médecins vétérinaires inscrits au tableau de l'OMVQ depuis 25 ans et plus cette variable est en lien avec le risque de baisse d'effectifs vétérinaires à court terme. Le seuil, repris de l'IFEV, s'appuie sur des données françaises et sur l'âge moyen de désinscription au tableau de l'OMVQ;
- Ratio entre le nombre de chevaux et le nombre de médecins vétérinaires, selon les données de Cheval Québec cette variable permet de donner un indicateur sur la desserte actuelle en services vétérinaires;
- Indice de vitalité économique de la région cette variable permet de prendre en considération les caractéristiques démographiques et économique de la région et a une influence sur le recrutement et la rétention de médecins vétérinaires.

Les indicateurs sont présentés pour chacune des régions à la page suivante. La méthode de calcul pour pondérer les différentes variables s'inspire de la pondération utilisée par le MAPAQ dans son Portrait 2020 des services vétérinaires dans le domaine bioalimentaire québécois. Elle est présentée en annexe.



Calcul de l'indice de fragilité

Le tableau ci-dessous indique les indicateurs pour chacune des variables et pour chacune des régions.

	Nombre de médecins vétérinaires équins	Médecins vétérinaires équins inscrits depuis plus de 25 ans (% inscrits depuis 25 ans et plus)	Genre des médecins vétérinaires équins (% femmes inscrites depuis 10 ans et moins)	Ratio du nombre de chevaux par médecin vétérinaire équin	Vitalité économique
Pondération	0,421	0,089	0,089	0,333	0,069
Abitibi-Témiscamingue	9	33 %	11 %	57	-1,2000
Bas-Saint-Laurent	30	20 %	27 %	31	-6,3143
Capitale-Nationale	18	28 %	33 %	86	5,7681
Centre-du-Québec	26	31 %	23 %	52	0,9701
Chaudière-Appalaches	36	28 %	28 %	60	1,0382
Côte-Nord	0	0 %	0 %	n. d.	-6,4294
Estrie	34	41 %	9 %	67	0,4723
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	3	33 %	67 %	68	-10,4258
Lanaudière	12	25 %	50 %	131	0,3101
Laurentides	13	54 %	15 %	166	0,6031
Laval	1	0 %	0 %	168	7,2511
Mauricie	5	20 %	20 %	159	-3,5509
Montérégie	74	35 %	27 %	51	6,1536
Montréal	3	33 %	0 %	79	8,1707
Nord-du-Québec	0	0 %	0 %	n. d.	5,7172
Outaouais	6	83 %	17 %	170	-4,4917
Saguenay–Lac-Saint-Jean	17	24 %	53 %	56	-2,1478
Total ou moyenne	287	33 %	26 %	69	0,0000

Source :Données sur le nombre de médecins vétérinaires, le pourcentage inscrits depuis plus de 25 ans et le % de femmes inscrites depuis 10 ans ou moins : Base de données, Ordre des médecins vétérinaires du Québec,

Données sur le nombre de chevaux : Rapport annuel 2021, Cheval Québec Données sur la vitalité économique : Institut de la Statistique du Québec



Calcul de l'indice de fragilité

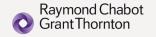
Les calculs permettent d'obtenir un indice de fragilité pour chacune des régions. Un indice plus élevé fait ressortir un niveau de risque plus élevé de la région pour assurer une bonne desserte des soins vétérinaires aux chevaux. La situation peut déjà être critique ou pourrait le devenir dans les prochaines années. Les régions de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec où on ne trouve aucun médecin vétérinaire arrive en tête de liste. Les régions de la Gaspésie et de l'Outaouais suivent.

Région	Indice
Montérégie	0,0434
Capitale-Nationale	0,0672
Estrie	0,0710
Chaudière-Appalaches	0,0770
Centre-du-Québec	0,0781
Abitibi-Témiscamingue	0,1101
Bas-Saint-Laurent	0,1153
Laurentides	0,1211
Lanaudière	0,1380
Saguenay–Lac-Saint-Jean	0,1398
Mauricie	0,1695
Laval et Montréal	0,1915
Outaouais	0,2259
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	0,3395
Nord-du-Québec	0,3803
Côte-Nord	0,4629

L'indice présente toutefois certaines limites, mais permet de comparer les régions entre elles sur la base d'indicateurs objectifs et identiques. Il faut aussi prendre en compte qu'il se limite à l'analyse sur une région donnée et qu'il ne permet pas de prendre en compte la proximité avec les autres régions : une région pourrait avoir un faible nombre de médecins vétérinaires directement sur son territoire mais pourrait être à proximité d'une autre qui est bien desservie. À l'inverse, d'autres régions qui ont une très grande superficie peuvent avoir un indice plus faible mais qui ne prend pas en compte les distance importantes à parcourir sur leur territoire.

Nous rappelons que cet indice ne doit pas être comparé avec celui utilisé par le MAPAQ pour déterminer la fragilité des établissements vétérinaires.

Source : Analyse RCGT



Consultation auprès des propriétaires de chevaux

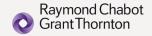


Méthodologie de la collecte de données

Enquête auprès des propriétaires de chevaux

L'enquête a été réalisée selon les modalités suivantes :

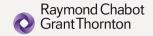
- Enquête réalisée en ligne, sur la plateforme SurveyMonkey, diffusée auprès des membres de Cheval Québec l'enquête a également été relayée par les membres auprès d'autres propriétaires de chevaux en dehors de la liste de diffusion;
- Enquête disponible en français et en anglais;
- Communication initiale aux membres pour les aviser de la venue du sondage : le 17 octobre 2022;
- Lancement le 31 octobre 2022, par courriel;
- Rappels : 2 rappels généraux à l'ensemble de la liste d'envoi et 1 rappel ciblé selon les profils qui présentaient un taux de réponse moins élevé;
- Clôture le 12 décembre 2022;
- 2 248 répondants, possédant au moins un cheval.



Portrait des répondants

Le sondage auprès des propriétaires a permis de recueillir les réponses de 2 248 répondants qui représentent près de 11 000 chevaux. Ils possèdent en moyenne 5,2 chevaux, dont 3,3 dont ils sont l'unique propriétaire et 1,8 dont ils sont copropriétaires. Les répondants semblent posséder un nombre de chevaux plus élevé que les membres de Cheval Québec (1,79 cheval par membre). Ceci pourrait s'expliquer par le fait que plus les gens possèdent de chevaux, plus ils ont besoin de soins et plus ils pourraient être motivés à répondre à un sondage sur ce thème.

	Répondants		Membres ayant répondu au rencensement de Cheval Québec	
Région où les répondants ont des chevaux	Répartition	Nombre moyen de chevaux par répondant	Répartition	Nombre moyen de chevaux par membre
Abitibi-Témiscamingue	4 %	4,0	2 %	1,5
Bas-Saint-Laurent	5 %	4,6	4 %	1,6
Capitale-Nationale	9 %	3,2	11 %	1,0
Centre-du-Québec	5 %	3,8	5 %	1,8
Chaudière-Appalaches	13 %	3,8	9 %	1,6
Côte-Nord	3 %	2,7	1 %	1,0
Estrie	9 %	3,7	7 %	2,2
Gaspésie	1 %	2,6	1 %	1.5
Îles-de-la-Madeleine	0 %	4,0	1 70	1,5
Lanaudière	8 %	3,3	7 %	1,6
Laurentides	11 %	3,1	10 %	1,3
Laval et Montréal	1 %	2,8	8 %	0,7
Mauricie	3 %	3,2	4 %	0,7
Montérégie	14 %	2,9	23 %	1,2
Outaouais	8 %	3,8	4 %	1,5
Saguenay–Lac-Saint-Jean	5 %	3,3	4 %	1,3



Portrait des répondants

L'écurie personnelle sur leur propre propriété est le lieu le plus utilisé pour loger les chevaux des répondants. La pension dans une écurie privée vient en deuxième position.

	Tous les lieux utilisés	Principal lieu utilisé	Nombre moyen de chevaux par répondant dans chaque lieu
Écurie personnelle sur votre propriété	47 %	47 %	5,1
En pension dans une écurie privée située sur la propriété d'une autre personne	37 %	34 %	2,7
En pension ou en demi-pension dans un centre équestre	18 %	16 %	2,1
À l'entraînement dans un centre équestre	3 %	1 %	1,5
En pension dans une ferme d'élevage	1 %	1 %	1,6
Autre	2 %	2 %	7,6



Portrait des répondants

Les répondants sont répartis dans différents types de pratique.

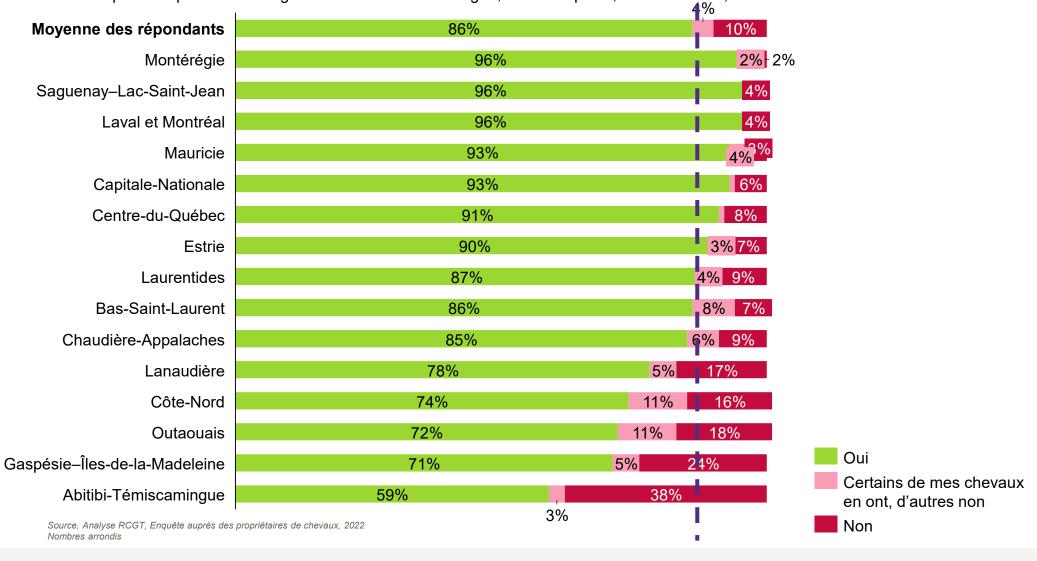
	Répondants	Membres de Cheval Québec
Équitation western	34 %	27 %
Loisir et plein air (randonnée)	29 %	30 %
Équitation classique	28 %	29 %
Attelage	3 %	14 %
Autre	7 %	14 %

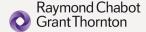
Élevage d'au moins un poulain ou pouliche au cours des cinq dernières années	Répondants
Oui	21 %
Non	79 %



Accès aux services d'un médecin vétérinaire

La majorité des répondants ont accès aux services d'un médecin vétérinaire traitant pour leurs chevaux. La situation semble toutefois plus critique dans les régions d'Abitibi-Témiscamingue, de la Gaspésie, de l'Outaouais, de la Côte-Nord et de Lanaudière.





Pratique du médecin vétérinaire traitant

Parmi ceux qui ont des médecins vétérinaires traitants, une majorité fait affaire avec des personnes ayant une pratique équine exclusive, soit en pratique solo ou en équipe. Environ 27 % d'entre eux font affaire avec des médecins vétérinaires ayant une pratique mixte.

Type de pratique du médecin vétérinaire traitant	Répondants
Pratique équine exclusive – un seul médecin vétérinaire	38 %
Pratique équine exclusive – une équipe de médecins vétérinaires	31 %
Pratique mixte, incluant principalement les équins	12 %
Pratique mixte, incluant principalement d'autres espèces que les équins	10 %
Je fais affaire avec deux médecins vétérinaires, dont un pratiquant exclusivement pour les équins et l'autre en pratique mixte	5 %
Autre	4 %



Pratique du médecin vétérinaire traitant (suite)

En grande majorité, les expériences vécues par les répondants avec leur médecin vétérinaire traitant sont positives.

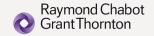
Expérience avec le médecin vétérinaire traitant	Ensemble des répondants	Répondants dont le médecin vétérinaire traitant a une pratique équine exclusive	Répondants dont le médecin vétérinaire traitant a une pratique mixte
Très positive	63 %	66 %	58 %
Plutôt positive	32 %	30 %	37 %
Plutôt négative	5 %	4 %	4 %
Très négative	0 %	0 %	1 %

Éléments positifs ayant fait l'objet de plusieurs mentions :

- Disponibilité
- Réponse rapide en cas d'urgence
- Professionnalisme
- Écoute
- Fiabilité
- Qualité des soins
- Qualité du service
- Prend le temps d'expliquer
- Compétences

Éléments négatifs ayant fait l'objet de plusieurs mentions :

- Manque de disponibilité
- Longs délais pour la prise de rendez-vous
- Coûts élevés
- Manque de connaissance ou d'expertise dans le domaine équin, en particulier pour les soins plus spécialisés
- Peu d'informations sur les soins donnés ou les traitements possibles



Services du médecin vétérinaire traitant

La très grande majorité des répondants obtiennent des services directement à l'écurie où logent leurs chevaux. Selon leur perception, le médecin vétérinaire traitant est dans la plupart des cas situé à une heure ou moins de leur écurie.

Lieux où les services sont offerts	Répondants
À l'écurie où logent vos chevaux	98 %
Télémédecine (texto, courriel, Zoom)	22 %
En clinique	4 %
À l'hôpital	2 %
Autre	3 %

Temps parcouru par le médecin vétérinaire traitant (selon la perception des répondants)	Répondants
30 minutes ou moins	43 %
Entre 30 minutes et 1 heure	40 %
Entre 1 heure et 3 heures	13 %
Plus de 3 heures	3 %



Aucun accès à un médecin vétérinaire traitant

Parmi les répondants qui n'avaient pas accès à un médecin vétérinaire traitant, plus des trois quarts y avaient déjà eu accès dans le passé.

Accès à un médecin vétérinaire traitant dans le passé	Répondants	
Oui	77 %	
Non	23 %	

Raisons pour ne plus avoir de médecin vétérinaire traitant	Répondants
Il a cessé de pratiquer (décès, changement de métier, etc.)	25 %
Il a cessé de pratiquer auprès des chevaux	16 %
Il a déménagé dans une autre région	7 %
Vous avez déménagé dans une autre région	18 %
Autre (veuillez préciser)	35 %

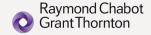
Pour avoir accès à des services vétérinaires, les répondants n'ayant pas de médecin vétérinaire traitant s'adressent souvent à un nouveau médecin vétérinaire chaque fois, selon les besoins, ou ont une entente avec un médecin vétérinaire pour certains services, mais pas les services d'urgence.

Méthode pour l'accès à des services vétérinaires	Répondants
J'ai une entente avec un médecin vétérinaire sans entente de service d'urgence	32 %
Je recherche un nouveau médecin vétérinaire à chaque fois	40 %
Je transporte mon cheval vers un hôpital vétérinaire	9 %
Je transporte mon cheval vers une clinique vétérinaire	6 %
Je transporte mon cheval dans une autre région où un médecin vétérinaire a accepté de me recevoir	16 %
Télémédecine	6 %
Autre solution	23 %

Source, Analyse RCGT, Enquête auprès des propriétaires de chevaux, 2022 Nombres arrondis

Parmi les choix autres, plusieurs ont mentionné n'avoir aucune solution. Parmi les autres solutions mentionnées :

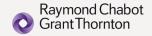
- Faire appel à un médecin vétérinaire qui ne dessert pas les chevaux en cas d'urgence;
- Faire appel à plusieurs médecins vétérinaires pour différents besoins;
- Faire venir un médecin vétérinaire d'une autre région;
- Se débrouiller seul, ou en utilisant d'autres types de service (ostéo, technicien en dentisterie, massothérapie, etc.)



Dernière consultation pour ceux n'ayant pas de médecin vétérinaire traitant

Pour ceux n'ayant pas de médecin vétérinaire traitant, ils ont fait appel à différents types de médecins vétérinaires pour obtenir des services. Lors de la dernière consultation qu'ils ont obtenu, les participants n'ayant pas de médecin vétérinaire traitant ont fait appel le plus souvent à un médecin vétérinaire solo en pratique équine exclusive.

Pratique du dernier médecin vétérinaire consulté	Répondants
Pratique équine exclusive – un seul médecin vétérinaire	38 %
Pratique équine exclusive – une équipe de médecins vétérinaires	20 %
Pratique mixte, incluant principalement les équins	9 %
Pratique mixte, incluant principalement d'autres espèces que les équins	21 %
Je fais affaire avec deux médecins vétérinaires, dont un pratiquant exclusivement pour les équins et l'autre en pratique mixte	7 %
Autre	6 %



Dernière consultation pour ceux n'ayant pas de médecin vétérinaire traitant (suite)

En général, ces répondants ont eu une expérience positive avec le dernier médecin vétérinaire consulté. On note toutefois que cette satisfaction est moins élevée que pour ceux ayant un médecin vétérinaire traitant.

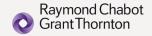
Expérience avec le médecin vétérinaire consulté	Répondants	Pratique équine exclusive	Pratique mixte
Très positive	31 %	35 %	26 %
Plutôt positive	49 %	47 %	54 %
Plutôt négative	15 %	15 %	16 %
Très négative	5 %	3 %	4 %

Éléments positifs ayant fait l'objet de plusieurs mentions :

- Disponibilité
- Professionnalisme
- À l'écoute
- Compétences

Éléments négatifs ayant fait l'objet de plusieurs mentions :

- Non disponible pour les urgences
- Délai avant les rendez-vous
- Mauvaise expérience avec un traitement
- Nécessité de déplacer le cheval jusqu'au médecin vétérinaire
- Fiabilité ou crédibilité dans le domaine équin
- Coûts élevés
- Critique des services alternatifs utilisés



Accès aux services d'un médecin vétérinaire pour ceux ayant élevé au moins un poulain ou une pouliche dans les cinq dernières années

On remarque que les répondants qui ont élevé au moins un poulain ou une pouliche dans les cinq dernières années sont un peu moins nombreux à avoir un médecin vétérinaire traitant pour l'ensemble de leurs chevaux.

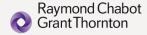


De plus, ils sont légèrement plus nombreux à faire affaires avec des médecins vétérinaires ayant une pratique mixte.

Type de pratique du médecin vétérinaire traitant	Ensemble des répondants	Éleveurs
Pratique équine exclusive – un seul médecin vétérinaire	38 %	33 %
Pratique équine exclusive – une équipe de médecins vétérinaires	31 %	29 %
Pratique mixte, incluant principalement les équins	12 %	12 %
Pratique mixte, incluant principalement d'autres espèces que les équins	10 %	13 %
Je fais affaire avec deux médecins vétérinaires, dont un pratiquant exclusivement pour les équins et l'autre en pratique mixte	5 %	9 %
Autre	4 %	5 %

Parmi ceux n'ayant pas de médecin vétérinaire traitant, on remarque qu'ils sont un peu plus nombreux à transporter leurs chevaux pour qu'ils obtiennent les soins nécessaires, ou à avoir une entente avec un médecin vétérinaire mais sans service d'urgence.

Méthode pour l'accès à des services vétérinaires	Ensemble des répondants	Éleveurs
J'ai une entente avec un médecin vétérinaire sans entente de service d'urgence	32 %	38 %
Je recherche un nouveau médecin vétérinaire à chaque fois	40 %	33 %
Je transporte mon cheval vers un hôpital vétérinaire	9 %	13 %
Je transporte mon cheval vers une clinique vétérinaire	6 %	8 %
Je transporte mon cheval dans une autre région où un médecin vétérinaire a accepté de me recevoir	16 %	21 %
Télémédecine Télémédecine	6 %	9 %
Autre solution	23 %	22 %

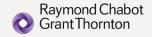


Contact avec les médecins vétérinaires – pour les propriétaires d'écurie

Parmi les répondants, 22 % sont gestionnaires d'une pension pour chevaux abritant aussi des chevaux dont ils ne sont pas propriétaires. Les façons de faire varient grandement d'un lieu à l'autre quant au contact avec les médecins vétérinaires. Une majorité n'est pas responsable de contacter le médecin vétérinaire pour des soins et traitements réguliers, mais certains vont le faire en cas d'urgence. Environ le tiers va contacter le médecin vétérinaire pour tous les soins.

Propriétaires d'écurie – Contact avec le médecin vétérinaire pour les soins	Répondants
Oui, pour tous les soins	33 %
Oui, mais seulement pour les cas d'urgence lorsque je ne peux pas rejoindre le propriétaire	37 %
Non	24 %
Autre	6 %

Propriétaires d'écurie – Nombre de médecins vétérinaires fréquentant l'écurie	Répondants
Un seul médecin vétérinaire soigne ou traite les chevaux de l'écurie	30 %
Plusieurs médecins vétérinaires de la même clinique viennent soigner ou traiter les chevaux de l'écurie	26 %
Plusieurs médecins vétérinaires de différentes cliniques viennent soigner ou traiter les chevaux de l'écurie	40 %
Autre	5 %



Contact avec les médecins vétérinaires – pour les propriétaires de chevaux n'opérant pas d'écurie

Les propriétaires de chevaux qui n'opèrent pas d'écurie ont fait part d'une situation similaire pour le contact des médecins vétérinaires. On retrouve toutefois une moins grande proportion qui déclare que le propriétaire de l'écurie est responsable de contacter le médecin vétérinaire pour l'ensemble des soins.

Non-propriétaires d'écurie – Contact avec le médecin vétérinaire pour les soins	Répondants
Chaque propriétaire a cette responsabilité pour les chevaux qui lui appartiennent	23 %
Chaque propriétaire a cette responsabilité pour les chevaux qui lui appartiennent, sauf pour les cas d'urgence où le propriétaire de l'écurie n'a pas pu joindre le propriétaire	36 %
Le propriétaire de l'écurie a cette responsabilité pour tous les chevaux	5 %
Moi-même, je suis le propriétaire de l'écurie et de tous les chevaux présents	33 %
Autre	3 %

Non-propriétaires d'écurie – Nombre de médecins vétérinaires fréquentant l'écurie	Répondants
Un seul médecin vétérinaire soigne ou traite les chevaux de l'écurie	37 %
Plusieurs médecins vétérinaires de la même clinique viennent soigner ou traiter les chevaux de l'écurie	21 %
Plusieurs médecins vétérinaires de différentes cliniques viennent soigner ou traiter les chevaux de l'écurie	39 %
Autre	4 %



Services vétérinaires

Une majorité de répondants fait affaire avec un médecin vétérinaire deux fois par année pour les soins de prévention. Pour les soins et traitements, un plus grand nombre consulte de une à trois fois par année.

Prévention	Répondants
Deux fois par année	63 %
Une fois par année	29 %
Une fois tous les deux ans	2 %
Rarement	4 %
Jamais	1 %

Soins et traitements	Répondants
Plus de 10 fois par année	6 %
6 à 10 fois par année	7 %
4 à 5 fois par année	18 %
1 à 3 fois par année	46 %
Certaines années, le médecin vétérinaire n'est pas contacté	23 %

Parmi ceux pour lesquels le médecin vétérinaire n'est pas contacté chaque année, on retrouve une plus grande concentration provenant de la Mauricie, de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine et du Bas-Saint-Laurent.



Services vétérinaires au cours de la dernière année

Des soins préventifs ont été réalisés chez la presque totalité des répondants au cours de la dernière année.

Types de services utilisés au cours de la dernière année	Répondants
Soins préventifs (vaccination, antiparasitaire, dentisterie, etc.)	94 %
Soins d'urgence (maladie contagieuse, accident, colique)	40 %
Boiterie	39 %
Médecine sportive (réhabilitation)	12 %
Services de reproduction et de néonatalogie	12 %
Euthanasie	12 %
Autre	12 %

La très grande majorité de tous les soins se déroulent à l'écurie où sont logés les chevaux.

Lieux des différents services	En télémédecine	À l'écurie où logent votre ou vos chevaux	À l'hôpital	À la clinique	Autre
Soins préventifs (vaccination, antiparasitaire, dentisterie, etc.)	4 %	98 %	1 %	1 %	1 %
Soins d'urgence (maladie contagieuse, accident, colique)	14 %	90 %	13 %	2 %	3 %
Boiterie	10 %	92 %	5 %	4 %	3 %
Médecine sportive (réhabilitation)	10 %	87 %	4 %	7 %	4 %
Services de reproduction et de néonatalogie	7 %	91 %	7 %	10 %	5 %
Euthanasie	0 %	93 %	10 %	0 %	3 %



Services vétérinaires pour ceux ayant élevé au moins un poulain ou une pouliche dans les cinq dernières années

Les répondants ayant élevé un poulain ou une pouliche au cours de cinq dernières années ont un comportement similaire aux autres répondants pour les services vétérinaires de prévention, mais ont des besoins nettement plus élevés en matière de soins et traitements.

Prévention	Ensemble des répondants	Éleveurs
Deux fois par année	63 %	66 %
Une fois par année	29 %	28 %
Une fois tous les deux ans	2 %	1 %
Rarement	4 %	4 %
Jamais	1 %	1 %

Soins et traitements	Ensemble des répondants	Éleveurs
Plus de 10 fois par année	6 %	18 %
6 à 10 fois par année	7 %	13 %
4 à 5 fois par année	18 %	23 %
1 à 3 fois par année	46 %	32 %
Certaines années, le médecin vétérinaire n'est pas contacté	23 %	13 %

Leurs besoins en services sont aussi différents : on remarque une plus forte proportion d'utilisation des soins d'urgence, de services de boiterie, de médecine sportive et, sans surprise, de services de reproduction et de néonatalogie.

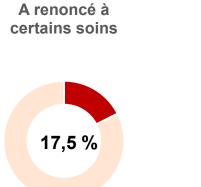
Types de services utilisés au cours de la dernière année	Ensemble des répondants	Éleveurs
Soins préventifs (vaccination, antiparasitaire, dentisterie, etc.)	94 %	95 %
Soins d'urgence (maladie contagieuse, accident, colique)	40 %	56 %
Boiterie	39 %	49 %
Médecine sportive (réhabilitation)	12 %	24 %
Services de reproduction et de néonatalogie	12 %	44 %
Euthanasie	12 %	22 %
Autre	12 %	10 %



Facilité d'accès aux services vétérinaires

Pour tous les différents services, les répondants ont été nombreux à signaler une certaine difficulté à avoir accès à des services vétérinaires.

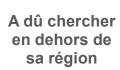
Types de soins	Grande facilité	Moyenne facilité	Difficulté
Soins préventifs (vaccination, antiparasitaire, dentisterie, etc.)	52 %	38 %	10 %
Soins d'urgence (maladie contagieuse, accident, colique)	54 %	30 %	16 %
Boiterie	47 %	39 %	14 %
Médecine sportive (réhabilitation)	50 %	39 %	11 %
Services de reproduction et de néonatalogie	59 %	30 %	11 %
Euthanasie	61 %	28 %	12 %

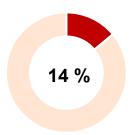


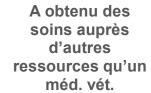


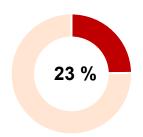
A retardé

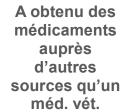
certains soins

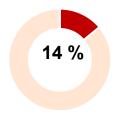








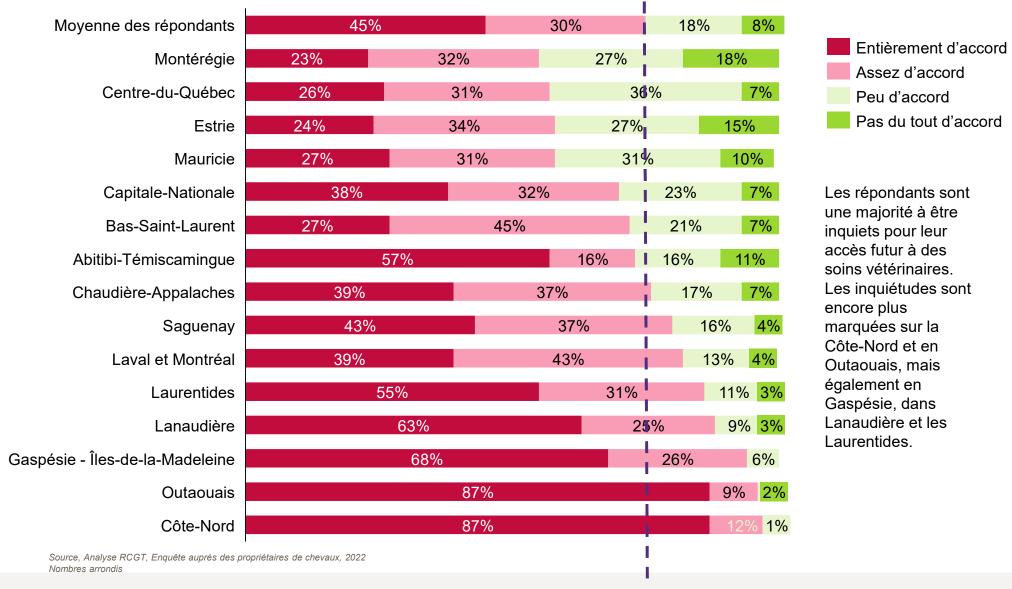


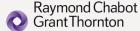


Source, Analyse RCGT, Enquête auprès des propriétaires de chevaux, 2022 Nombres arrondis

Perception sur l'accès à des services vétérinaires dans le futur

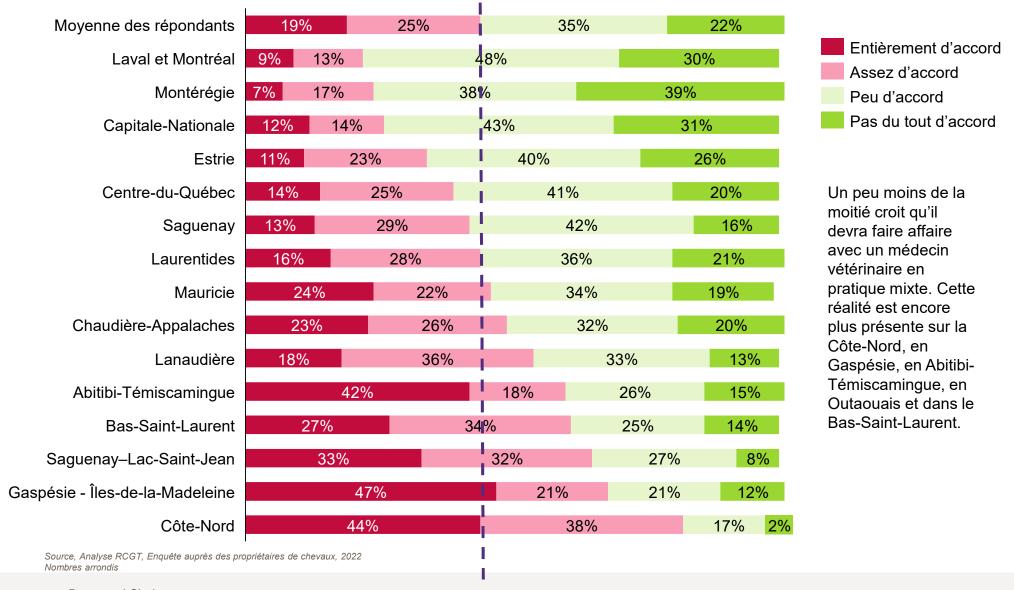
Je m'inquiète sur les possibilités de trouver des soins vétérinaires pour mes chevaux dans le futur.

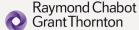




Perception sur l'accès à des services vétérinaires dans le futur (suite)

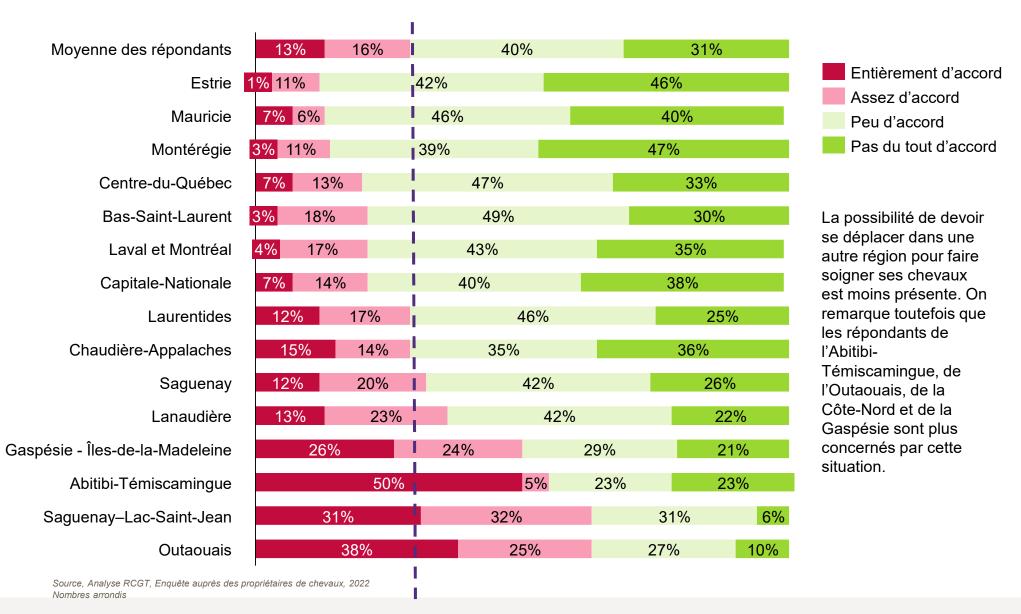
Je pense que je vais devoir contacter un médecin vétérinaire en pratique mixte à court terme.





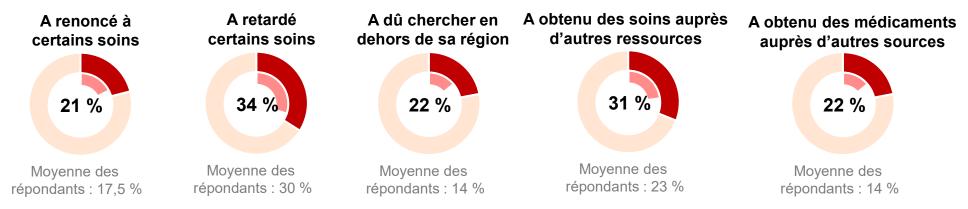
Perception sur l'accès à des services vétérinaires dans le futur (suite)

Je crois que je vais devoir me déplacer pour faire soigner mes chevaux à court terme.



Défis et perception sur l'accès à des services vétérinaires dans le futur pour ceux ayant élevé un poulain ou une pouliche dans les cinq dernières années

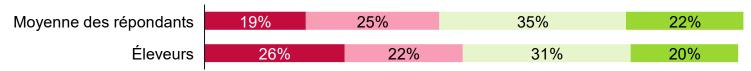
Les répondants ayant élevé un poulain ou une pouliche ont été plus nombreux à avoir des enjeux par rapport à l'accès à des services vétérinaires que la moyenne des répondants.



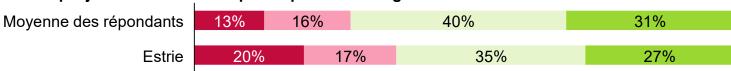
Je m'inquiète sur les possibilités de trouver des soins vétérinaires pour mes chevaux dans le futur.



Je pense que je vais devoir contacter un médecin vétérinaire en pratique mixte à court terme.



Je crois que je vais devoir me déplacer pour faire soigner mes chevaux à court terme.



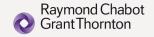
Entièrement d'accord

Assez d'accord

Peu d'accord

Pas du tout d'accord

Source, Analyse RCGT, Enquête auprès des propriétaires de chevaux, 2022



Pistes de solutions pour favoriser l'accès aux services de médecins vétérinaires dans le domaine équin

Les pistes de solution potentielles ont été mentionnées à plusieurs reprises par les répondants (sans ordre particulier) :

- Augmenter le nombre d'étudiants admis en médecine vétérinaire
- Prévoir une formation spécifique (un programme) pour la médecine vétérinaire équine (ou pour les gros animaux) avec des admissions distinctes
- Autoriser et accroître la collaboration avec les autres praticiens traitants (dentisterie, massothérapie, ostéopathie, etc.)
- Former et accroître la pratique de techniciens spécialisés pour alléger certaines tâches
- Augmenter l'offre de services de télémédecine
- Proposer un programme d'éducation des soins de base ou de premiers soins pour les propriétaires de chevaux ou d'écurie
- Faire la promotion de la pratique auprès des futurs étudiants
- Prévoir des aides gouvernementales pour les déplacements ainsi que des primes d'éloignement en région
- · Créer des cliniques mobiles pour les vaccins
- Faciliter le regroupement de chevaux d'une même écurie auprès d'un même médecin vétérinaire traitant
- Avoir accès à une liste des médecins vétérinaires qui pratiquent dans une région (ou qui acceptent de s'y rendre), avec les horaires d'urgence
- Obliger l'offre de services d'urgence, même lorsqu'un propriétaire n'est pas un client régulier
- Encourager le regroupement de médecins vétérinaires pour avoir, par exemple, un système de garde partagée
- Rendre disponibles certains traitements ou médicaments (vermifuges, vaccins, etc.) en magasin ou auprès des propriétaires sans passer par le médecin vétérinaire, comme ça se fait ailleurs



Consultation auprès des médecins vétérinaires



Méthodologie de la collecte de données

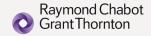
Enquête auprès des médecins vétérinaires

L'enquête a été réalisée selon les modalités suivantes :

- Enquête réalisée en ligne, sur la plateforme SurveyMonkey, diffusée auprès des membres de l'Ordre des médecins vétérinaires du Québec;
- Lancement le 1er décembre 2022;
- Rappel envoyé le 14 décembre 2022;
- Clôture le 9 janvier 2023;
- 451 répondants.

Entrevues auprès des médecins vétérinaires

- Contact initial auprès de plus d'une vingtaine de médecins vétérinaires pour évaluer leur intérêt et leur disponibilité pour participer à l'exercice;
- Réalisation de 12 entrevues auprès de médecins vétérinaires provenant des différentes régions du Québec;
- Partage d'un scénario comprenant quatre grands thèmes préalablement aux entrevues;
- Tenue de rencontres téléphoniques de 20 à 45 minutes avec chacun des médecins vétérinaires pour recueillir les réponses.



Portrait des répondants au sondage

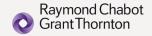
Parmi les répondants au sondage, une grande majorité de médecins vétérinaires n'avaient actuellement aucune pratique dans le domaine équin. On compte toutefois près d'une centaine de médecins vétérinaires qui œuvrent dans ce secteur et qui ont pu partager leur expérience.

Place du domaine équin dans leur pratique vétérinaire	Part de répondants	Nombre de répondants
0 %	79 %	356
10 % à 30 %	10 %	45
40 % à 60 %	2 %	10
70 % à 90 %	2 %	8
100 %	7 %	32

Parmi ceux qui ont au moins une part de pratique dans le domaine équin, les principaux domaines de pratiques complémentaires sont les bovins et les petits ruminants.

Autres domaines de pratique	Part de répondants
Bovins	84 %
Petits ruminants (moutons, chèvres, etc.)	68 %
Animaux de compagnie	40 %
Porcs et volailles	10 %
Recherche et laboratoire	6 %
Autre	11 %

Parmi les médecins vétérinaires qui n'ont pas de pratique actuellement dans le domaine équin, on compte tout de même certains qui ont déjà eu une pratique équine dans le passé. Certaines questions ont aussi été posées à ceux qui n'y ont jamais exercé, afin de connaître les freins potentiels à ce secteur d'activité.



Portrait des répondants

Les prochaines questions ont été adressées aux répondants qui avaient au moins une portion de leur pratique dans le domaine équin. Parmi eux, on note une bonne répartition du nombre d'années de pratique. Ils sont également répartis à travers les différentes régions.

Nombre d'années dans le secteur équin	Ensemble des répondants (parmi ceux offrant des services équins)	Part parmi ceux offrant des services équins pour plus de 70 % de leur temps
Moins de 5 ans	14 %	13 %
5 à 9 ans	13 %	18 %
10 à 14 ans	18 %	18 %
15 à 20 ans	17 %	15 %
21 à 30 ans	17 %	10 %
31 à 40 ans	10 %	13 %
Plus de 40 ans	12 %	13 %

Région de pratique	Ensemble des répondants (parmi ceux offrant des services équins)	Part parmi ceux offrant des services équins pour plus de 70 % de leur temps
Montérégie	25 %	38 %
Estrie	19 %	8 %
Lanaudière	13 %	16 %
Bas-Saint-Laurent	13 %	5 %
Capitale-Nationale	12 %	16 %
Laurentides	12 %	16 %
Chaudière-Appalaches	12 %	8 %
Centre-du-Québec	10 %	5 %
Laval et Montréal	9 %	14 %
Mauricie	7 %	5 %
Outaouais	7 %	5 %
Abitibi-Témiscamingue	3 %	3 %
Côte-Nord	2 %	0 %
Gaspésie	1 %	0 %
Îles-de-la-Madeleine	1 %	0 %
Saguenay–Lac-Saint-Jean	1 %	3 %



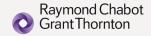
Offre de services dans le secteur équin

Les soins d'urgence sont les principaux services offerts dans le domaine équin, ainsi que les soins préventifs et l'euthanasie. La très grande majorité des soins sont offerts en soins ambulatoires.

Services offerts dans le domaine équin	Ensemble des répondants (parmi ceux offrant des services équins)	Part parmi ceux offrant des services équins pour plus de 70 % de leur temps
Soins d'urgence (maladie contagieuse, accident, colique)	83 %	84 %
Soins préventifs (vaccination, antiparasitaire, dentisterie, etc.)	81 %	81 %
Euthanasie	81 %	78 %
Boiterie	62 %	81 %
Services de reproduction et de néonatalogie	60 %	73 %
Médecine sportive (réhabilitation)	31 %	57 %
Thérapies complémentaires	23 %	35 %
Autre	17 %	24 %

Types d'offre de services dans le domaine équin	Ensemble des répondants (parmi ceux offrant des services équins)	Part parmi ceux offrant des services équins pour plus de 70 % de leur temps
Services ambulatoires (à l'écurie où sont logés les chevaux)	90 %	89 %
Services de télémédecine	14 %	16 %
Services d'hospitalisation (dans les locaux de l'établissement vétérinaire)	8 %	11 %
Autre	8 %	8 %

Notons que parmi ceux qui offrent des consultations en télémédecine, ce service représente une faible proportion de leur pratique, soit en moyenne 13 %. Parmi ceux qui proposent des services de télémédecine, en moyenne 41 % les facturent au client. Il y a toutefois une diversité dans les façons de faire ente les répondants : certains ne facturent aucun de ces services, d'autres les facturent tous.



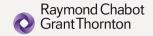
Desserte du secteur équin

En moyenne, les médecins vétérinaires ont desservi 712 chevaux en 2022. Ce nombre varie toutefois grandement entre les répondants, alors que certains en ont vu quelques-uns et d'autres plus de 1 000. Les répondants indiquaient le nombre de chevaux desservis, mais nous avons regroupés les réponses pour faciliter leur présentation.

Nombre de chevaux desservis en 2022	Ensemble des répondants (parmi ceux offrant des services équins)	Part parmi ceux offrant des services équins pour plus de 70 % de leur temps
Moins de 50	15 %	0 %
50 à 100	15 %	15 %
101 à 250	12 %	7 %
251 à 500	23 %	30 %
501 à 999	18 %	7 %
1 000 et plus	17 %	41 %
Moyenne	712	1 157

Les médecins vétérinaires estiment toutefois voir près de la moitié de ces cheveux une seule fois par année. Les visites plus régulières représentent une proportion moins importante. Pour les médecins vétérinaires dont les chevaux représentent plus de 70 % de la pratique, les visites sont un peu plus régulières.

Fréquence de visites des chevaux	Ensemble des répondants (parmi ceux offrant des services équins)	Part parmi ceux offrant des services équins pour plus de 70 % de leur temps
Une fois par année ou moins	47 %	33 %
Entre 2 et 5 fois par année	39 %	45 %
Entre 6 et 10 fois par année	8 %	12 %
Plus de 10 fois par année	6 %	10 %

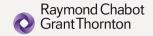


Répartition du temps

Le nombre d'heures hebdomadaires consacré au domaine équin varie beaucoup selon la part que ce secteur représente dans la pratique. En excluant ceux pour qui il s'agit d'une pratique plus marginale, les médecins vétérinaires travaillent en moyenne près de 50 heures en période normale et plus de 60 heures en période de pointe.

Dans les deux cas, les examens et les soins occupent la majorité de leur temps par semaine dans le secteur équin, mais les déplacements représentent aussi une part importante.

Répartition moyenne du temps dans le domaine équin	En période normale	En période de pointe
Examens et soins	50 %	55 %
Déplacements	31 %	29 %
Communications	16 %	13 %
Télémédecine	2 %	3 %



Pratique vétérinaire actuelle

Pour la majorité des répondants, leur pratique se fait avec d'autres médecins vétérinaires de pratique mixte. Le deuxième modèle de pratique le plus fréquent est celui de la pratique solo. Pour les médecins vétérinaires dont plus de 70 % de la pratique est dans le domaine équin, on note que la pratique solo est prévalente.

Type de pratique	Ensemble des répondants (parmi ceux offrant des services équins)	Part parmi ceux offrant des services équins pour plus de 70 % de leur temps
Solo	23 %	32 %
Solo avec gardes en rotation	11 %	23 %
Pratique à plusieurs médecins vétérinaires équins exclusivement	10 %	23 %
Pratique à plusieurs médecins vétérinaires de pratique mixte	51 %	19 %
Autre	6 %	3 %



Évolution de la pratique équine

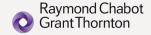
Une majorité de répondants a observé une hausse de la part de leur pratique équine dans les cinq dernières années.

Évolution dans les cinq dernières années	Part des répondants
À la baisse par rapport aux autres domaines de pratique	13 %
Stable	11 %
À la hausse par rapport aux autres domaines de pratique	77 %

Dans les cinq prochaines années, une majorité des médecins vétérinaires prévoient une stabilité ou une augmentation de leur pratique dans le domaine équin. La proportion de médecins vétérinaires ayant plus de 70 % de leur pratique dans le domaine équin et prévoyant arrêter leur pratique dans les cinq prochaines années est plus élevée que pour les autres.

Évolution prévue dans les cinq prochaines années	Part des répondants	Part des 70 % et plus équin
Arrêt complet de la pratique vétérinaire	2 %	13 %
Arrêt complet de la pratique dans le domaine équin	4 %	3 %
Équin à la baisse par rapport aux autres domaines de pratique	9 %	3 %
Stable	28 %	47 %
Équin à la hausse par rapport aux autres domaines de pratique	57 %	33 %
Transition vers une pratique exclusivement dans le domaine équin	0 %	0 %

Les principales raisons mentionnées pour arrêter ou diminuer la pratique sont les relations avec les clients, la rentabilité et les horaires requis.



Demande pour des services vétérinaires

Les énoncés ci-dessous démontrent bien la demande importante pour des services vétérinaires dans le domaine équin, tant pour les soins réguliers que les soins d'urgence. On remarque également que les enjeux pour bien répondre à cette demande sont bien présents pour une majorité de médecins vétérinaires.

Je dois régulièrement repousser ou retarder des soins ou des traitements dans le domaine équin.

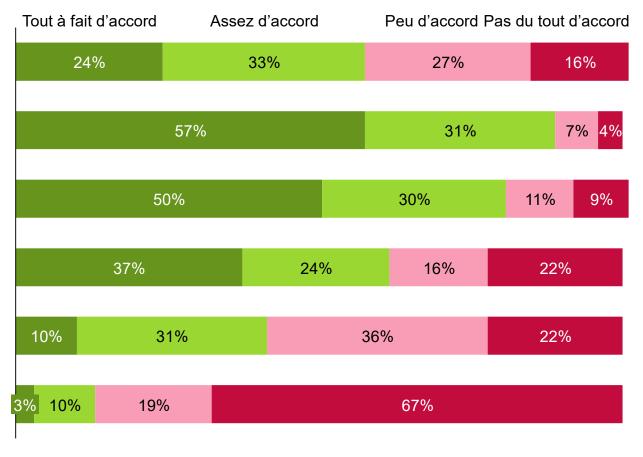
Je reçois régulièrement des demandes de nouveaux clients pour des soins réguliers dans le domaine équin.

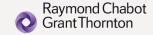
Je reçois régulièrement des demandes de nouveaux clients pour des soins d'urgence dans le domaine équin.

Je dois régulièrement refuser de nouveaux clients dans le domaine équin.

J'ai suffisamment de temps pour répondre rapidement aux demandes des clients.

Je pourrais prendre plus de clients équins, mais la demande n'est pas suffisante.





Collaboration entre médecins vétérinaires

Dans les cinq prochaines années, plusieurs médecins vétérinaires œuvrant dans le domaine équin ont prévu de mettre en place différents types de collaboration pour leur pratique.

Pratique prévue dans les cinq prochaines années	Part des répondants
Collaboration avec d'autres médecins vétérinaires équins pour les gardes	25 %
Collaboration avec d'autres médecins vétérinaires de pratique mixte pour les gardes	19 %
Association avec une équipe de médecins vétérinaires équins pour l'ensemble des services	0 %
Association avec une équipe de médecins vétérinaires de pratique mixte pour l'ensemble des services	17 %
Autre	48 %

Parmi les répondants ayant indiqué « autres », certains ont mentionné être déjà dans une clinique ou une pratique regroupée, alors que d'autres ont mentionné qu'il n'y avait pas d'option pour faire de la collaboration (refus d'autres médecins vétérinaires pour une collaboration, absence d'autres médecins vétérinaires sur le territoire, etc.). Parmi les autres solutions mentionnées, on retrouve :

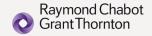
- Collaboration avec des médecins vétérinaires du domaine bovin pour les cas réguliers et pas les gardes;
- Collaboration avec des spécialistes pour les cas plus complexes;
- Embauche d'un nouveau médecin vétérinaire desservant le domaine équin.



Principaux défis de la pratique vétérinaire dans le domaine équin

Les répondants du sondage ont mentionné les défis suivants :

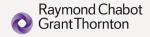
- Le manque de médecins vétérinaires et le recrutement de la relève, combinés à une demande croissante
- La gestion des comptes à recevoir et les difficultés à se faire payer
- La gestion des clients et de leurs attentes
- La taille du territoire à couvrir et les nombreux déplacements requis
- Les gardes et le service d'urgence, qui exigent une disponibilité constante
- La difficulté de maintenir une bonne qualité de vie, permettant une conciliation entre le travail et la vie personnelle
- Le temps important requis et non facturable pour le suivi des dossiers et la communication client
- Les faiblesses au niveau de la collaboration entre médecins vétérinaires (équins ou autres pratiques)
- En région, le peu de spécialistes à proximité, pour référence
- La rentabilité de la pratique, incluant les équipements dispendieux requis pour son démarrage
- Les conditions de travail souvent difficiles, à l'extérieur ou sans installations adéquates
- L'aspect saisonnier entraînant des périodes de pointe très chargées
- · La hausse de plaintes ou des poursuites de plus en plus fréquentes



Pistes potentielles pour rendre la pratique plus attirante

Les solutions potentielles suivantes ont été mentionnées par les répondants :

- Favoriser le travail en équipe et le regroupement de médecins vétérinaires, entre autres, pour partager les gardes
- Améliorer le salaire et proposer des conditions de travail compétitives avec les autres domaines de pratique
- Rémunérer les périodes de garde
- Retirer les obligations d'offrir des services d'urgence
- Augmenter les opportunités de manipulation des chevaux pour les étudiants et diminuer la réputation négative de la pratique auprès d'eux
- Favoriser le recrutement d'étudiants ayant une expérience dans le domaine équin
- Améliorer les stages : prévoir des bourses comme pour les stages MAPAQ, augmenter les stages en clinique ambulatoire, prévoir des stages en dehors du CHUV
- Faciliter le mentorat ou le soutien pour les étudiants ou les nouveaux pratiquants



Portrait des médecins vétérinaires qui ont déjà offert des services dans le domaine équin

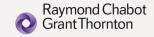
Parmi les répondants qui n'œuvrent plus dans le domaine équin, 26 % d'entre eux l'ont déjà fait dans le passé. Dans la grande majorité des cas, les chevaux représentaient moins de la moitié de leur pratique. Ils desservaient en moyenne 122 chevaux par année – mais cette donnée varie grandement d'un répondant à l'autre. Dans près des deux tiers des cas, les répondants travaillaient dans une pratique avec plusieurs médecins vétérinaires de pratique mixte.

Place occupée par le domaine équin dans le passé	Part des répondants
0 %	11 %
10 % à 30 %	70 %
40 % à 60 %	9 %
70 % à 90 %	6 %
100 %	4 %

Type de pratique dans le domaine équin dans le passé	Part des répondants
Solo	20 %
Solo avec gardes en rotation	4 %
Pratique à plusieurs médecins vétérinaires équins exclusivement	4 %
Pratique à plusieurs médecins vétérinaires de pratique mixte	66 %
Autre (veuillez préciser)	11 %

Leur pratique actuelle se déroule principalement dans le domaine des petits animaux

Domaine actuel (plus d'un choix possible)	Part des répondants
Animaux de compagnie	43 %
Bovins	34 %
Petits ruminants (moutons, chèvres, etc.)	20 %
Travail avec une organisation (MAPAQ, OMVQ, etc.)	19 %
Porcs et volailles	6 %
Recherche et laboratoire	3 %
Autre	19 %



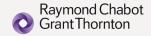
Raisons pour avoir mis fin à la pratique dans le domaine équin

Les raisons pour avoir mis fin à leur pratique dans le domaine équin varient beaucoup. L'horaire requis, la difficulté de conciliation avec la vie personnelle et les relations avec les clients ressortent toutefois pour une plus grande part de répondants.

Raison d'arrêt de pratique	Part des répondants
Horaire requis (heures de garde, demandes en urgence, etc.)	37 %
Manque de connaissances dans le domaine	35 %
Difficulté de conciliation avec la vie personnelle	31 %
Relations avec les clients	31 %
Faible intérêt pour ce domaine	28 %
Rentabilité	26 %
Quantité de déplacements requis	19 %
Isolement (pratique solo, manque d'encadrement, etc.)	18 %
Exigences physiques de la pratique	13 %
Faible demande pour ce domaine	13 %
Autre	33 %

Les intentions de revenir à la pratique sont pratiquement nulles et pour la majorité d'entre eux (59 %), rien ne pourrait les encourager à la reprendre. La présence d'un médecin vétérinaire mentor dans le domaine et une conciliation plus facile avec la vie personnelle sont les éléments mentionnés le plus fréquemment comme possibles motivateurs, mais ils demeurent marginaux (moins de 20 %).

Intention de recommencer la pratique dans le domaine équin	Part des répondants
Certainement	0 %
Probablement	4 %
Probablement pas	30 %
Certainement pas	65 %



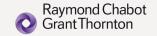
Portrait des médecins vétérinaires qui n'ont jamais offert de services dans le domaine équin

Comme mentionné au départ, une majorité des répondants (74 %) n'ont jamais pratiqué dans le domaine équin. Certaines questions leur ont tout de même été posées afin d'évaluer leur profil et leur intérêt potentiel envers le secteur d'activité.

On remarque que l'intérêt pour le domaine équin est presque unanimement rejeté. Leur absence d'intention de pratique repose surtout sur le manque de connaissances sur le domaine, le faible intérêt pour ce domaine et la perception de l'horaire requis.

Intention de pratiquer dans le domaine équin	Part des répondants
Certainement	0 %
Probablement	0,5 %
Probablement pas	6 %
Certainement pas	93,5 %

Raison pour absence d'intérêt à pratiquer dans le domaine équin	Part des répondants
Manque de connaissances sur le domaine	62 %
Faible intérêt pour ce domaine	59 %
Horaire requis (gardes, urgences, difficulté de conciliation avec la vie personnelle, etc.)	50 %
Relations avec les clients	33 %
Exigences physiques de la pratique	24 %
Isolement (pratique solo, manque d'encadrement, etc.)	24 %
Quantité de déplacements requis	23 %
Faible demande pour ce domaine dans votre secteur	10 %
Rentabilité	10 %
Coûts liés au démarrage de la pratique	10 %
Autre	18 %



Portrait des médecins vétérinaires rencontrés en entrevues

Dans le cadre des entrevues, nous avons discuté avec 12 médecins vétérinaires qui œuvrent actuellement ou qui ont déjà œuvré dans le domaine équin. Les entrevues ont été réalisées sous le couvert de l'anonymat. Ainsi, les médecins vétérinaires contactés ne seront pas identifiés individuellement et les constats seront présentés de manière globale, et non de manière individuelle.

Notons toutefois que les médecins vétérinaires rencontrés ont des profils variés, ce qui nous a permis d'obtenir une variété de points de vue et de perceptions par rapport à la situation actuelle. Malgré cette diversité, il ressort qu'ils sont nombreux à vivre une réalité similaire et à vivre les mêmes défis.

Voici quelques caractéristiques des médecins vétérinaires interviewés :

- Vaste territoire de desserte Les médecins vétérinaires rencontrés œuvrent dans les régions suivantes (une partie ou la totalité): Lanaudière, Bas-Saint-Laurent, Gaspésie, Cantons-de-l'Est, Montérégie, Mauricie, Centre-du-Québec, Outaouais, Laurentides, Capitale-Nationale, Côte-Nord. La majorité couvre un grand territoire de plusieurs centaines de kilomètres carrés.
- Variété d'expérience Parmi les médecins vétérinaires rencontrés, certains exerçaient depuis moins de 5 ans, alors que d'autres avaient plus de 30 ans de carrière. Certains avaient pris leur retraite ou en approchaient, alors que d'autres étaient encore en train de définir leur pratique.
- Pluralité des domaines de pratique Parmi les médecins vétérinaires rencontrés, certains n'exerçaient que dans le domaine équin, alors que d'autres avaient des pratiques mixtes jumelées soit avec les bovins ou les petits animaux. Certains avaient aussi abandonné la pratique équine.
- **Diversité des types de pratique –** Parmi les médecins vétérinaires rencontrés, certains avaient une pratique solo, d'autres s'étaient regroupés avec un ou deux collègues, alors que d'autres étaient employés dans des cliniques de plus grande taille regroupant plusieurs médecins vétérinaires. Certains avaient aussi changé d'un type de pratique à un autre pendant leur carrière.



Perception par rapport aux défis d'accès à la médecine vétérinaire pour les propriétaires de chevaux

Tous s'entendent sur les besoins criants actuels pour les services vétérinaires équins.

- Tous les médecins vétérinaires rencontrés n'arrivaient pas à répondre à la demande sur leur territoire.
 - Certains continuent d'accepter de nouveaux clients, en allant au-delà de leur capacité, parfois au détriment des autres clients qui se retrouvent avec des délais plus longs.
 - Certains acceptent de prendre de nouveaux clients pour les suivis ou les rendez-vous préventifs, mais ne peuvent assumer les services d'urgence. À l'inverse, d'autres acceptent de se déplacer pour des rendez-vous d'urgence, mais ne peuvent pas ensuite assumer l'ensemble du suivi pour ces chevaux.
 - D'autres doivent refuser les nouveaux clients, même s'ils sont parfois la seule option à une distance raisonnable.
- Comme mentionné, les territoires couverts sont souvent très grands. Plusieurs ont mentionné être en questionnement quant à la continuité du service sur certaines portions de leur territoire, en particulier pour les services d'urgence. Ils continuent parfois de l'offrir, car il n'y a pas ou peu d'alternatives, mais il peut y avoir davantage de bris de services, en particulier pour les urgences.
- Il ressort d'ailleurs que plus les écuries sont éloignées des centres, plus les bris de service (voire même l'absence complète de service) sont importants. Les médecins vétérinaires qui desservent ces secteurs plus distants arrivent parfois à offrir des soins de base ou de prévention, souvent en regroupant plusieurs clients lors d'un même voyagement, mais ont des défis en lien avec les services d'urgence.
- Plusieurs ont mentionné le désir de recruter de nouveaux médecins vétérinaires pour les aider à offrir le service nécessaire et répondre à la demande, mais ils ont été nombreux à signaler leurs difficultés à ce niveau.



Principaux défis et enjeux de la pratique vétérinaire dans le domaine équin

Plusieurs défis de la pratique ont été mentionnés et sont revenus à plusieurs reprises lors des entrevues. Ces enjeux entraînent des problèmes, tant au niveau de la relève que de la rétention des médecins vétérinaires actuels. Le départ de médecins vétérinaires pratiquant dans le domaine équin renforce les problématiques vécues, diminuant l'attractivité de la profession et complexifiant le recrutement de nouveaux médecins vétérinaires. Les principaux enjeux mentionnés sont les suivants :

- L'horaire exigeant a été mentionné par pratiquement tous les médecins vétérinaires consultés. Bien que cette réalité puisse être vécue dans d'autres domaines de pratique, il semble qu'elle ressorte encore plus dans le domaine équin. Les gardes fréquentes, les longues heures de travail et les disponibilités de soir et de fin de semaine alourdissent la tâche tout en rendant difficile la conciliation du travail avec la vie personnelle.
- Les relations avec la clientèle du secteur équin ont aussi été mentionnées fréquemment. Le développement d'une bonne relation de confiance entre les deux parties est important, mais certains éléments la rendent plus difficile :
 - Plusieurs ont mentionné que les clients équins étaient particulièrement exigeants et pouvaient sembler critiques (des soins apportés, des diagnostics posés, des prix des traitements, du profil du médecin vétérinaire, etc.).
 - Les considérations par rapport aux communications ont aussi été mentionnées : la clientèle équine est perçue dans une majorité de cas comme exigeante au niveau des suivis (courriels, messages téléphoniques). Plusieurs propriétaires visitent leurs chevaux la fin de semaine ou la soirée, demandant alors des soins à ces moments, plutôt que durant les horaires « réguliers ». Les appels « urgents » pour des soins qui peuvent attendre ont aussi été mentionnés.
 - Les enjeux liés aux paiements sont aussi ressortis fréquemment. La réputation de mauvais payeurs entraîne plusieurs cliniques à exiger le déboursement avant la visite ou les soins.
 - Le recours aux médecins vétérinaires de leur région uniquement pour les services d'urgence (en ayant un autre médecin vétérinaire pour les soins réguliers) peut causer certaines frustrations et miner le développement d'une relation de qualité à long terme. Les médecins vétérinaires pratiquant dans des régions plus éloignées ont souligné qu'ils ne pouvaient pas avoir une pratique basée uniquement sur des services d'urgence, tant pour leur équilibre de vie que pour la rentabilité.
- Les relations avec d'autres collègues ont aussi été mentionnées à deux niveaux. En premier lieu, dans plusieurs petites pratiques, le manque de relations peut entraîner une certaine solitude professionnelle. Ensuite, certains ont aussi observé une faible collaboration, voire même des relations négatives, entre les médecins vétérinaires.



Principaux défis et enjeux de la pratique vétérinaire dans le domaine équin (suite)

Les principaux enjeux mentionnés sont les suivants (suite) :

- La pratique dans le domaine équin peut être coûteuse à démarrer et à maintenir. Elle requiert plusieurs équipements dispendieux à acquérir et à maintenir. La pratique mixte peut aussi demander le maintien d'un inventaire important (médicaments, équipements, etc.).
- De plus, le salaire moins important que pour les autres pratiques a été mentionné à de nombreuses reprises. De par la façon dont le service est dispensé (nombreux déplacements, moins de cas qu'en clinique), le revenu des médecins vétérinaires équins n'est pas proportionnel à celui de leurs collègues. Les gardes non rémunérées contribuent aussi à cet écart.
- La rentabilité peut aussi être entachée par les nombreux frais connexes : frais administratifs, frais de formation, taxes, coût croissant des médicaments, etc.
- Une faible reconnaissance de leur travail et de son importance est aussi mentionnée. Certains mentionnent le souhait pour un plus grand soutien de la part de tous les intervenants qui les entourent (OMVQ, gouvernement, industrie équine, industrie médicale et pharmaceutique, etc.).
- En général, les enjeux mentionnés touchaient très peu la pratique elle-même. Certains ont toutefois mentionné que les conditions n'étaient pas toujours évidentes, alors qu'ils travaillent souvent à l'extérieur ou dans des lieux où il n'y a pas d'installations adaptées. Les chevaux sont aussi des animaux forts qui peuvent présenter certains risques, entre autres, pour des blessures graves.

Pistes d'action potentielles

Les médecins vétérinaires rencontrés s'entendent pour dire qu'il n'y a pas de solution miracle pour enrayer le problème d'accès aux services vétérinaires dans le domaine équin. Certaines pistes de solution ont toutefois été mentionnées : certaines sont déjà en place, certaines sont en démarrage et d'autres seraient encore à tester. Voici les idées mentionnées :

- Valorisation de la profession, tant auprès des étudiants, de la clientèle que des autres parties prenantes;
- Éducation de la clientèle pour leur faire comprendre l'importance du développement d'une relation de confiance à long terme avec un médecin vétérinaire, mais aussi pour mieux comprendre leur réalité et les coûts liés aux traitements d'un cheval;
- Travail en équipe et regroupement avec des collègues, que ce soit en clinique ou par des ententes. Cette collaboration permet de diminuer la solitude et d'augmenter l'entraide professionnelle, mais aussi d'alléger l'horaire et les gardes;
- Mentorat et accompagnement auprès des finissants pour les encourager dans leur pratique, les aider à développer leur lien de confiance avec la clientèle et les soutenir;
- Refonte des pratiques d'affaires en misant sur la qualité de vie, même si cela peut entraîner des bris de service, afin de rendre plus attractif le domaine équin;
- Formation pour les propriétaires de chevaux afin de les rendre plus autonomes dans certaines situations où aucun service ne peut être offert;
- Diminution de certains coûts et exigences administratives pour favoriser la rentabilité de la pratique;
- Pour les régions éloignées où l'offre en médecine vétérinaire est limitée, certains points spécifiques ont été mentionnés :
 - Utiliser la pratique mixte (avec les petits animaux, par exemple) pour rentabiliser la pratique et assurer la survie d'un service directement sur place (diminuant par conséquent le temps et les frais de déplacement);
 - Favoriser les regroupements de clients lorsqu'un déplacement est requis, par exemple en offrant un incitatif monétaire à ceux qui acceptent de combiner leurs rendez-vous selon un horaire proposé par le médecin vétérinaire;
 - Créer des points de services ou des cliniques où les propriétaires pourraient transporter leurs chevaux.

L'idée d'utiliser davantage les services de techniciens ne fait pas l'unanimité. Bien qu'ils aimeraient, en général, être épaulés pour certains éléments et certaines périodes, ces services leur permettent de rentabiliser leur pratique et éventuellement de pouvoir augmenter leur offre de services. Certains ont aussi mentionné que le rôle de technicien est parfois moins intéressant dans le domaine équin qu'en clinique et qu'il pourrait être nécessaire de déléguer certains actes pour les motiver.





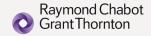


Principaux constats de l'analyse de données

Les constats suivants ressortent de l'analyse des données :

- On compte un peu moins de 300 médecins vétérinaires qui offrent des services dans le domaine équin au Québec. On en retrouve dans presque toutes les régions sauf la Côte-Nord et le Nord-du-Québec – cependant, ceci est basé sur leur adresse initiale de pratique et non sur l'ensemble du territoire qu'ils peuvent couvrir.
- Les médecins vétérinaires équins pratiquent depuis en moyenne 19 ans. Ceci implique un bassin vieillissant qui n'a pas toujours de relève.
- On compte 58 % de femmes, un nombre inférieur à la moyenne des médecins vétérinaires, mais supérieur à celle des praticiens dans les autres domaines des grands animaux. Les femmes en début de carrière prennent plus souvent des pauses prolongés (par exemple, pour un congé parental)
- Le nombre de nouveaux diplômés qui pratiquent dans le secteur équin est faible chaque année, n'amenant pas un renouvellement des praticiens.
- Plusieurs régions comptent un ratio de nombre de chevaux par médecin vétérinaire très élevé, en particulier Lanaudière, la Mauricie, les Laurentides et l'Outaouais. Ce ratio ne prend pas en compte les professionnels qui peuvent se déplacer d'une région à l'autre.
- L'indice de fragilité fait ressortir que les régions de la Côte-Nord, du Nord-du-Québec, de la Gaspésie et de l'Outaouais sont particulièrement fragiles par rapport aux différents indicateurs. L'indice présente toutefois certaines limites puisqu'il s'appuie sur un nombre de chevaux incomplet et qu'il ne prend pas en compte la proximité de certaines régions ni la taille de certaines autres.

Des situations très variables quant au nombre et au profil des médecins vétérinaires équins dans les différentes régions.



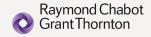
Principaux constats du sondage auprès des propriétaires

Les constats suivants ressortent de l'enquête auprès des propriétaires de chevaux :

- La majorité des répondants (86 %) sont clients auprès d'un médecin vétérinaire traitant pour l'ensemble de leurs chevaux. La situation est toutefois très variable entre les régions – en Abitibi, près de la moitié des répondants n'en ont pas.
- Une majorité de ces médecins vétérinaires traitants ont une pratique exclusive dans le domaine équin, soit en pratique solo ou en équipe. Les répondants ont une très bonne satisfaction de ces médecins vétérinaires traitants.
- Parmi ceux n'ayant pas accès à un médecin vétérinaire traitant, les répondants ont tendance à rechercher un nouveau professionnel pour chaque soin ou urgence, ou ont une entente avec un médecin vétérinaire, mais qui n'inclut cependant pas le service d'urgence.
- Lorsqu'ils ont une entente, elle est majoritairement avec un médecin vétérinaire ayant une pratique équine exclusive. Toutefois, plusieurs ont aussi une entente avec des médecins vétérinaires de pratique mixte. La satisfaction des répondants est toutefois moins élevée avec ces professionnels avec qui ils n'ont pas une relation d'affaires régulière.
- Dans une même écurie où plusieurs propriétaires logent leurs chevaux, on observe souvent le passage de plusieurs médecins vétérinaires différents, probablement parce que la responsabilité revient généralement aux propriétaires des chevaux et non au gestionnaire de l'écurie, sauf en cas d'urgence.
- La très grande majorité des soins se déroule directement à l'écurie où sont logés les chevaux, bien que la télémédecine soit présente (dans une proportion beaucoup moins importante) pour certains types de soins.
- Des inquiétudes quant à la possibilité d'avoir accès à des services vétérinaires équins dans le futur sont présentes pour plus de la moitié des répondants dans toutes les régions.

Des enjeux d'accès aux services vétérinaires équins présents partout, mais plus particulièrement dans les régions suivantes :

- Côte-Nord
- Outaouais
- Abitibi-Témiscamingue
- Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine
- Lanaudière

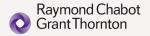


Principaux constats du sondage auprès des médecins vétérinaires

Les constats suivants ressortent de l'enquête auprès des médecins vétérinaires :

- Un petit nombre de médecins vétérinaires offre des services vétérinaires dans le domaine équin. Une plus grande proportion a une pratique mixte, généralement combinée avec les bovins ou, dans une moindre mesure, les petits ruminants ou les animaux de compagnie.
- Les soins d'urgence, les soins préventifs et l'euthanasie sont les principaux services offerts par une majorité de médecins vétérinaires dans le domaine équin. La boiterie figure aussi parmi les services principaux de ceux qui ont une pratique majoritairement dans le domaine équin.
- La presque totalité des médecins vétérinaires offre des services ambulatoires. Les déplacements occupent d'ailleurs une partie importante de leur temps ; près du tiers.
- Ils desservent en moyenne plus de 700 chevaux chaque année, qu'ils voient en général moins de cinq fois par année.
- Parmi les médecins vétérinaires opérant majoritairement dans le domaine équin, une plus grande proportion a une pratique solo.
- Plus de la moitié des médecins vétérinaires répondants ont indiqué devoir repousser ou retarder des soins. Une majorité a aussi indiqué recevoir régulièrement des demandes pour de nouveaux clients, tant pour les soins réguliers que pour les soins d'urgence.
- Ils ont mentionné de nombreux défis dans leur pratique, tant au niveau de la relation client, de l'horaire exigeant, des nombreux déplacements et de la rentabilité de la pratique.
- Les médecins vétérinaires qui ont quitté la pratique dans le domaine équin n'ont pas l'intention d'y revenir et ceux qui n'ont jamais pratiqué dans ce domaine n'ont pas l'intention de le faire.

Des défis pour répondre à la demande de services vétérinaires équins semblent présents dans toutes les régions.



Principaux constats des entrevues auprès des médecins vétérinaires

Les constats suivants ressortent des entrevues auprès des médecins vétérinaires :

- Les médecins vétérinaires qui oeuvrent dans le secteur équin ont des profils variés et font face à des réalités différentes, que ce soit en termes de types de pratique, de combinaisons de domaine de pratique et de territoire couvert.
- Cependant, peu importe la façon dont ils pratiquent (ou pratiquaient) la médecine vétérinaire équine, les médecins vétérinaires rencontrés reconnaissent tous les enjeux majeurs auxquels fait face la profession.
- Les principaux enjeux mentionnés par rapport à la pratique sont les suivants :
 - · Horaire de pratique
 - · Relations avec la clientèle
 - Solitude professionnelle
 - Salaire moins élevé que les autres domaines de pratique et rentabilité
 - Gardes fréquentes et non rémunérées
 - Manque de reconnaissance
- Plusieurs solutions potentielles ont été proposées par les médecins vétérinaires et certaines ont même été mises en application ou le seront sous peu. Toutefois, tous semblent s'entendre sur le fait qu'il n'existe pas de solutions faciles pour régler la pénurie rapidement. Cette dernière nuit à l'attractivité du domaine équin, mettant encore plus de pression sur les médecins vétérinaires qui y œuvrent.
- Plusieurs reconnaissent toutefois que le regroupement entre médecins vétérinaires peut être bénéfique, entre autres pour alléger l'horaire des gardes mais aussi favoriser la collaboration avec des collègues.

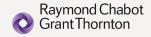
Plusieurs enjeux similaires sont vécus par les médecins vétérinaires équins, malgré une diversité dans les réalités de pratique. Bien que tous reconnaissent l'enjeu, il n'émerge pas de solution universelle et rapide.



Conclusion

L'ensemble des analyses réalisées permet de faire ressortir les grandes conclusions suivantes :

- La situation de pénurie affecte l'ensemble des régions du Québec, bien que certaines soient touchées plus fortement que d'autres. Il est difficile de confirmer précisément les régions les plus concernées par la situation, puisque plusieurs éléments sont à prendre en compte, mais il ressort de cela que :
 - Tant du côté de l'analyse des données quantitatives que des perceptions des propriétaires de chevaux, la Côte-Nord (qui ne compte aucun médecin vétérinaire équin basé sur le territoire), l'Outaouais, Lanaudière et la Gaspésie ont des défis importants.
 - Selon les données de nombre de médecins vétérinaires et les ratios calculés, la Mauricie et les Laurentides figurent aussi parmi les régions à risque.
 - Selon les résultats de l'enquête auprès des propriétaires de chevaux, la région de l'Abitibi-Témiscamingue s'y ajoute également. De plus, notons que dans toutes les régions, nous retrouvons des propriétaires qui ne réussissent pas à trouver des soins appropriés pour leurs chevaux.



Conclusion

- Les enjeux qui touchent la pratique sont nombreux et cette multitude de causes implique que plus d'une solution devra être
 envisagée pour affronter le problème. Les conditions de pratique doivent être améliorées, tant pour augmenter l'attractivité du
 domaine équin auprès des étudiants que pour bonifier le travail de ceux qui y exercent déjà et permettre une meilleure rétention.
 Le présent mandat ne visait pas à évaluer la faisabilité des différentes propositions, mais certains éléments problématiques ont
 été mentionnés à plusieurs reprises et mériteraient d'être analysés plus en détail :
 - Conditions liées aux gardes et aux déplacements : que ce soit par le regroupement en équipe de travail, la création de cliniques d'urgence, la rémunération des gardes ou le soutien gouvernemental lié aux déplacements, cet élément doit être adressé puisqu'il s'agit d'un irritant important lié à la pratique et que l'enjeu d'accès à des services d'urgence est majeur dans de nombreuses régions de la province.
 - Éducation et sensibilisation aux propriétaires de chevaux : celle-ci semble nécessaire tant pour les accompagner dans les soins offerts à leur animal, pour les soutenir dans certaines situations où aucun service vétérinaire n'est disponible ou encore simplement pour les aider à mieux comprendre la réalité d'un médecin vétérinaire équin.
 - Travail auprès des étudiants potentiels: valoriser davantage la pratique équine auprès des étudiants actuels, recruter davantage d'étudiants qui ont un profil favorable aux chevaux ou aux grands animaux en général et augmenter les opportunités de manipulation de chevaux sont quelques-uns des éléments qui sont ressortis.
- Bien que plusieurs pistes d'action pourront être travaillées dans les prochaines années pour adresser ces enjeux, il nous apparait important de mettre en place rapidement un tableau de bord à mettre à jour annuellement pour garder un portrait de la situation par région et mesurer l'évolution. Le tableau de bord pourrait entre autres inclure les indicateurs suivants :
 - Nombre de médecins vétérinaires équins, globalement et par région (cette donnée pourrait être mise à jour annuellement)
 - Nombre de chevaux, globalement et par région (cette donnée pourrait être mise à jour à tous les 3 à 5 ans, selon la faisabilité pour Cheval Québec)
 - Nombre de nouveaux diplômés pratiquant dans le secteur équin (cette donnée pourrait être mise à jour annuellement)







Méthode de calcul pour l'indice de fragilité des régions

Les indicateurs utilisés, ainsi que leur pondération sont présentés dans le tableau ci-dessous.

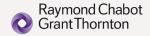
Indicateur	Poids de la variable
Nombre de médecins vétérinaires équins dans la région	0,421
Pourcentage de médecins vétérinaires étant inscrit au tableau de l'OMVQ depuis plus de 25 ans	0,089
Pourcentage de médecins vétérinaires équins femmes et inscrites au tableau de l'OMVQ depuis 10 ans ou moins	0,089
Ratio du nombre de chevaux selon le recensement de Cheval Québec par médecin vétérinaire équin	0,333
Indice de vitalité économique	0,069

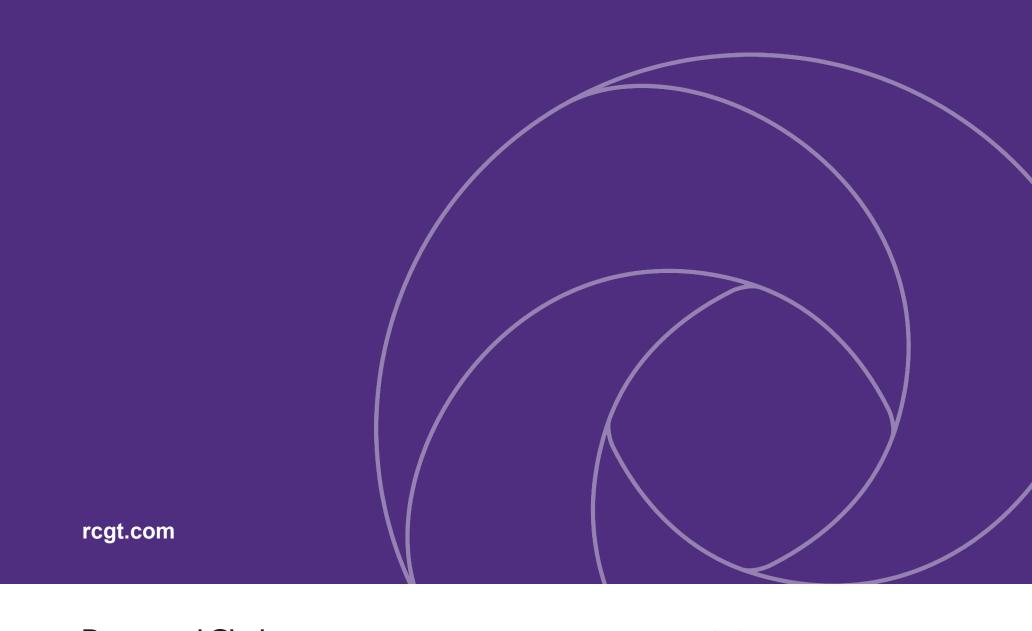
Les indicateurs ont été sélectionnés en s'inspirant des variables retenues dans l'indice de fragilité des établissements vétérinaires du MAPAQ et en les adaptant selon les réalités de la pratique équine.

La pondération de chaque variable a été définie en se basant sur les pondérations utilisées dans l'IFEV, mais en la repondérant selon les variables conservées pour notre indice.

Indicateur dans le IFEV	Poids dans le calcul de l'IFEV		Poids de la variable
Nombre de médecins vétérinaires dans un rayon de 55 kilomètres autour du lieu de pratique	0,368	Nombre de médecins vétérinaires équins dans la région	0,421
Pourcentage de médecins vétérinaires étant inscrit au tableau de l'OMVQ depuis plus de 25 ans	0,078	Pourcentage de médecins vétérinaires étant inscrit au tableau de l'OMVQ depuis plus de 25 ans	0,089
Pourcentage de médecins vétérinaires équins femmes et inscrites au tableau de l'OMVQ depuis 10 ans ou moins	0,078	Pourcentage de médecins vétérinaires équins femmes et inscrites au tableau de l'OMVQ depuis 10 ans ou moins	0,089
Nombre de sites ayant déclaré un élevage de bovins laitiers dans la zone de 55 km	0,291	(variable modifiée) Ratio du nombre de chevaux selon le recensement de Cheval Québec par médecin vétérinaire équin	0,333
Moyenne du revenu agricole pour les exploitants ayant déclaré un revenu associé à l'élevage dans la zone de 55 km	0,125	(variable non applicable)	-
Indice de vitalité économique	0,060	Indice de vitalité économique	0,069
Total	1,00		1,00

Pour plus d'information sur l'IFEV, le Portrait 2020 des services vétérinaires dans le domaine bioalimentaire québécois est disponible en ligne : https://www.mapaq.gouv.qc.ca/SiteCollectionDocuments/Formulaires/Rapport veterinaire PISAQ 2020.pdf







© Raymond Chabot Grant Thornton & Cie S.E.N.C.R.L., 2021. Tous droits réservés.

« Grant Thornton » fait référence à la marque sous laquelle les sociétés membres de Grant Thornton fournissent des services de certification, de fiscalité et de conseil à leurs clients, et peut aussi désigner une ou plusieurs sociétés membres, selon le contexte. Raymond Chabot Grant Thornton S.E.N.C.R.L. est une société membre de Grant Thornton International Ltd (GTIL). GTIL et les sociétés membres ne constituent pas une association mondiale. GTIL et chacune des sociétés membres sont des entités juridiques indépendantes. Les services professionnels sont offerts par les sociétés membres.